Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mons et Basses-Alpes 5 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 6 fr. 6 fr. 7 f Les Abonnements partent des 1st et 16 de chaque mois Basont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poete

Nº 13.986 - QUARANTIÈME ANNEE - DIMANCHE 23 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. - Réclames: 1.75 - Faits divers: 3 the Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marseille: Chez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

1 On revient. — Question du sucre. — Nouveaux travaux de femme. Les étrangers à Paris. - Photographies de là-bas. - Petits et grands souvenirs. La «Marseillaise» au loin. L'attente.

On revient : voilà ce que disent les Parisiens. On, c'est tout le monde ; ceux qui avaient quitté la ville pour raison d'effroi et les étrangers.

Parmi ces étrangers, il en est, évidem-ment, un bon nombre d'indésirables : ils sont inquiétants ; la surveillance en est fort

difficile pour ne pas dire impossible.

Nous sommes enclins à voir des espions partout ; d'ailleurs, nous sommes payés pour cela. Ce n'est donc pas sans raison que sur notre tympan les syllabes étrangères résonnant désagraphlement jusqu'à ce que nous nent désagréablement jusqu'à ce que nous les ayons reconnues comme étant de celles qui doivent nous plaire. En effet, la Triple-Entente s'est un peu élargie ; des sympa-thies nous arrivent qui sont réconfortantes. La capitale française, donc, se repeuple, l'animation de la rue reparait, le commerce recommence et les approvisionnements sont au complet

Les ménagères maugréent encore contre le prix du sucre ; mais on leur à expliqué le pourquoi du renchérissement et on leur à annoncé l'abaissement rapide du cours

des marchés, les voilà calmées.

Il serait curieux d'établir une statistique comparative des prix du sucre en retournant de cinquante années en arrière : les vieillards ont connu des cotes bien plus éle-vées, lesquelles paraissalent fort basses à leurs propres aïeuls qui se rappelaient avoir payé le sucre six francs la livre.

La production et les bescins se sont ac-

crus simultanément, en même temps, les prix se sont modifiés.

Il n'est pas de denrée au sujet de laquelle le public proteste davantage soit en France, soit en Angleterre ; on se réjouit en famille de savoir que nous allons incessamment revoir les prix « d'avant la guerre ».

Voici que, en raison du mouvement qui se produit, la mode revient à ses lois : elle change. On s'en aperçoit moins que d'ordi-

change. On s'en aperçoit moins que d'ordinaire en raison de ce que nombre de dames se sont interdit de renouveler complètement leur garde-robe. On pratique l'art des arrangements, on rajeunit les chapeaux; il y a tant à dépenser pour le soldat!

Il est bien vrai que la saison s'est faite plus clémente; néanmoins, le pire ennemi, dans la tranchée non attaquée, c'est l'humidité, la boue ! Il faut donc du linge de rechange et des tissus imperméables. Comment peut-on penser à de nouvelles toilettes?

On dépense autant, mais, c'est pour l'armée. On tricote moins ; on coud davantage. L'argent trouve son emploi, et, dit-on, le plus pressé, c'est toujours le soldat. Pour une élégante, n'être qu'à l'avant-dernière mode, c'est encore un chic! On est mai jugée si l'on se permet la moindre excentricité; l'excessive originalité est encore le fait des étrangers, des étrangères surtout, et le

commerce marche. Il y a beaucoup d'Américains et d'Améri-caines à Paris ; on leur demande volontiers par quelle voie ils y sont venus. Chose curieuse, aucun, ni aucune, ne semble se préoccuper du moyen de locomotion qui les ra-mènera dans leur pays ; il leur semble tout naturel de reprendre, malgré les torpilleurs, un paquebot quelconque.

Hommes et femmes se montrent assez fiers du geste de Vanderbilt, leur milliar-daire, qui céda sa ceinture de sauvetage du

Les dames visitent volontiers les ambu-

dernier modèle à une femme. De ce geste, on parle partout et les gens tout simples se demandent comment on ose voyager par mer sans être constamment sous les armes, c'est-à-dire bouclé jour et nuit dans l'appareil de sauvetage, ce qui serait probablement une gene insupportable, quelque chose comme le supplice chinois de

Un état nouveau des esprits s'affirme tous les jours dans les grandes villes ; il semble que nous arrivons à un tournant de la querre et que chaque journée doive amener les surprises. A aucun moment on ne guetta avec plus d'ardeur les journaux ; le métier de vendeur à Paris, devient bon. Les édi-tions s'arrachent sitôt sorties de l'imprimerie. Les illustrés ont le même succès ; on empile pour les collections : les généraux d'abord ; puis les parlementaires tombés devant l'ennemi, les aviateurs, les soldats des diverses armes, les souverains, etc. On reconstitue l'histoire de la guerre en

Images ; d'ailleurs, on pratique la photogra-phie même dans les tranchées, nos canon-niers sont fiers d'être vus à côté des 75 ou des Rimailhos ou bien à côté de ce qu'ils appellent leur chambre à coucher. Les illustrés reproduisent des scènes cu-

rieuses fort bien rendues. Il est rare qu'un bataillon n'ait pas un ou plusieurs opéra-teurs et les poilus sont contents d'être pholographies avec les camarades. La guerre aura créé les situations les plus imprévues, les plus étranges, rapproché les extrêmes et renversé du haut en bas l'échelle sociale.

Des gens se tutoient que leurs conditions paraissaient devoir tenir toujours éloignés

es uns des autres. On échange des promesses pour « après la guerre », des patrons embauchent des employés qu'ils ont appris à connaître et reconnus débrouillards. Reviendront-ils ?

En tous cas, les relations ne seront cer-tainement plus les mêmes ; ils seront plus fraternels, les poilus, entre eux, qu'ils ne l'eussent jamais pu croire. Le niveau a passé égalisant les hommes et le coude à coude de la tranchée les a étroitement rap-

Sur une même carte qui nous arrive ornée de dix-huit personnages numérotés, la légende écrite de la main d'un soldat donne les noms suivis des mentions : banquier. charcutier, rentier, mécanicien, porteur de journaux, plongeur, négociant, etc., etc... Ils ont tous le sourire : ce sont nos territoriaux; donc, ces sourires-là masquent bien des soucis; il y a là tant de pères de famille, mais, pour le moment, ils sont frè-

res et cette fraternité les console.

Sovons surs qu'après la campagne, ils ne redeviendront pas étrangers les uns aux autres, les dédicaces naïvement cordiales inscrites au dos des cartes en font foi. On lit, de ses fonctions afin de pouvoir partir

« A mon camarade X..., souvenir de la guerre 1914. »

Ou bien :

« Souvenir des copains, 1914, » Et encore :

" Tous amis ! » « Guerre de 1914. 🛪

On gardera pieusement dans les familles ces chers souvenirs.

Pour le moment, est-ce l'effet du changement de saison, on ne sait, mais personne ne consent à envisager la perspective d'une nouvelle campagne d'hiver; on veut que la guerre ait pris fin au cours de l'année, les arents des soldats attendent avec une fé-

brile impatience.

Il est des familles dont les plus jeunes sont sur le front depuis les premiers jours de la mobilisation et qu'aucune blessure n'en a éloignés un seul instant; chez ceuxlà, on ne veut pas croire que la chance tour-

Tous ou presque tous ont leur carnet de route ; sur l'un de ces carnets, nous lisons cette phrase amusante:

« A quinze mètres de nos tranchées, les Boches font du concert, ce qui m'épate, c'est qu'ils jouent la Marseillaise! » Le petit soldat n'en revient pas. Ils la jouent, en effet, la Marseillaise, et c'est drôle; ce qui serait plus drôle encore ce se-rait de les entendre la chanter. Pourvu

qu'ils la dansent ! Le service de l'éclairage à Paris reste sévèrement réglé ; les feux sont éteints de bonne heure; on sait que les dirigeables et les zeppellns rôdent autour de nous : Com-piègne, Soissons, Villers-Cotterets, les aper-

çoivent. Ce sont les sournois, dit-on. Qui sait s'ils arriveront à survoler de nouveau Paris et si quelques heureux avions en pourront détruire un au moins? Ainsi, les désirs et les craintes sont égaux : on ne voudrait pes qu'ils fissent du mal et l'on voudrait qu'ils se faissent en situation d'être détruits. Tout cela, c'est le domaine du rêve.

Et que dit-on le plus souvent ? que dit-on sans cesse ? quelle est la phrase répêtée sur tous les points, à toute minute, dans Paris

comme ailleurs sans doute) ? C'est celle-ci:
Que va faire l'Italie?
Tous les yeux sont tournés, toutes les oreilles sont tendues vers le Sud. On attend... c'est le mot de la situation.
Et si iemsi l'ettente fut avvelle con peut Et, si jamais l'attente fut cruelle, on peut dire que c'est à l'heure présente ; ceux qui depuis dix mois n'ont pas cessé d'attendre le

UNE MARSEILLAISE

Toute l'Italie pour la Guerre

Le Sénat italien n'a pas été moins ardent que la Chambre à affirmer très haut sa pleine confiance envers le gouvernement et son entière adhésion à la guerre, — à la « juste guerre ». C'est ainsi en effet que le rapporteur de la Commission, le prince Colonna, a qua-listé la lutte dans laquelle nos amis et alliés de l'autre côté des Alpes s'engagent avec un si magnifique élan. Et jamais dans l'histoire, guerre mérita-t-elle davantage ce beau titre, qui semble vouloir donner comme condition à la gloire de demain l'idée de justice qui inspire, qui guide aujourd'hui les soldats du Droit, de la Liberté, de la Civili-

Pour cette guerre-là, toute l'Italie est debout, frémissante et résolue.

Oui, toute l'Italie ! Toute l'Italie avec son Parlement. Et aussi toute l'Italie avec son roi, avec l'auguste souverain qui apparaît comme le digne petit-fils du Père de la Patrie, avec ce Victor-Émmanuel III qui, ainsi que son aïeul, ambi-tionne d'être pour son peuple il re galantuomo et le Magnanime.

Lorsque, à la fin de son vibrant dis-cours, M. Salandra annonça à Monte-citorio que le roi allait conduire l'armée et la flotte italiennes « vers les destinées d'une Histoire nouvelle », l'Assemblée éclata en acclamations, où les cris de : « Vive le Roi! » se mélaient à ceux de : « Vive l'Italie ! » Et par l'association de ces deux cris, déjà si glorieusement unis dans la deuxième partie du siècle dernier, s'affirme de l'autre côté des Alpes l'union sacrée de la nation à cette heure historique où l'Italie répond avec une si admirable vaillance à l'appel impérieux du Destin.

Enfin, et comme pour achever la consécration de cette union italienne, voici que la voix de Rome s'élève, jetant aux échos de la Ville Eternelle et dans toute l'Italie, jetant jusqu'aux frontières où l'on se battra héroïquement demain, le suprême appel aux armes.

On lira plus loin le récit de la grandiose et émouvante manifestation qui, à la suite du prince Colonna, maire de Rome en même temps que sénateur du royaume, a conduit du Capitole au Ouirinal la foule immense des patriotes italiens. Le prince Colonna, qui s'est démis pour la guerre, a, au nom de ses compa-

294° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

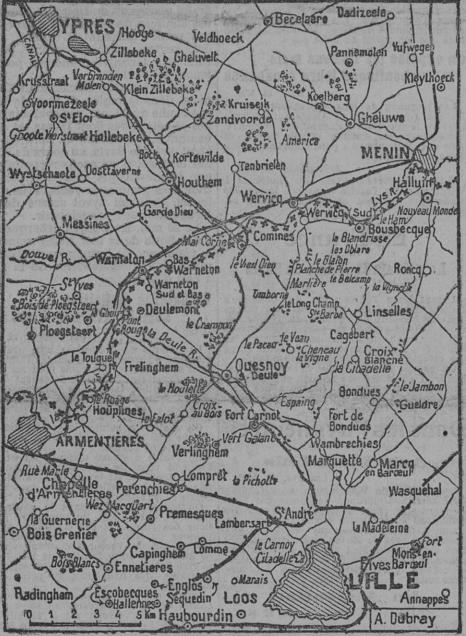
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Nos troupes ont achevé, hier, en fin de journée, le nettoyage des tranchées de la Blanche-Voie. De très nombreux Allemands ont été tués dans les boyaux de communication, les autres se sont rendus, on n'en connaît pas encore le chiffre exact.

Pendant la nuit, l'ennemi a plusieurs fois contre-attaqué. Il a été repoussé et a subi de grosses pertes.

Tout l'éperon de la Blanche-Voie est entre nos mains.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud-est de la Chapelle-de-Lorette. Nous sommes maintenant à cent mètres de la corne nord-est d'Ablain.



CARTE DE LA RÉGION D'YPRES A LILLE

triotes, prété sur la colline sacrée une sorte de serment solennel. Il a dit que Rome attendrait sur le Capitole, au pied du monument du grand roi, les drapeaux des légions victorieuses. Et l'heureux auspice a été salué par les mêmes cris de : « Vive l'Italie! Vive le Roi! » qui avaient retenti au Parlement. Puis, lorsqu'après avoir traversé la ville, le prodigieux cortège fut arrivé au Quirinal, ce furent toujours ces mêmes cris qui se répétèrent indéfiniment en présence du souverain et de la famille royale, ces mêmes cris montant vers le ciel splendide de Rome en une interminable ova-tion populaire : « Vive le Roi ! Vive

Nous écrivions il y a quelques jours, ici même, que la célèbre formule : « Italie et Victor-Emmanuel », qui avait été le mot d'ordre de l'Italie aux périodes héroïques de son Histoire, allait redevenir son mot d'ordre d'aujourd'hui. L'espérance que nous exprimions ainsi se réalise. En ce moment, comme lors des combats du Risorgimento, c'est au cri de : « Italie et Victor-Emmanuel! » que nos nouveaux alliés vont entrer en guerre pour réaliser la grandeur de l'Italie et pour porter sa gloire resplendissante plus haut qu'elle ne fut jamais.

CAMILLE FERDY.

Les Gaz asphyxiants des Allemands

Ils font des installations en Alsace et sur la frontière autrichienne

Londres, 22 Mai. Le correspondant du Daily Mail à Lugano télégraphie à la date du 20 mai que des voya-geurs venant d'Alsace déclarent que les Almands font de grands préparatifs et installent des lignes de tuyaux réunis avec des stations génératrices à 30 ou 40 kilomètres en arrière du front. Tout est prêt, dit-on, pour répandre une quantité de gaz empoi-sonnés quand les Français avanceront en Alsace. Un travail semblable a été effectué sur la frontière autrichienne.

Lire à la 4º page Soldats de France l'émouvant feuilleton de JULES

PROPOS DE GUERRE La Foi

Oui, ces gens-là ont le génie de la méthode

et de l'organisation. Une preuve nouvelle, une preuve frappante en est donnée dans le récit de l'attaque de Ville-sur-Tourbe dont le ministère de la guerre vient de faire un récit saisissant. Depuis un mois, dit la relation, les soldats allemands savaient qu'ils devaient attaquer ; l'état-major avait eu soin d'organiser sur un mouvement de terrain, dans la zone de l'arrière, un retranchement reproduisant les contours et le dispositif de l'ouvrage français. Les troupes, dans les périodes de repos, avaient fait plusieurs répétitions de l'attaque ; on espérait ainsi créer chez les exécutants une sorte d'automatisme des mouvements. Tout le mécanisme avait été sorgneusement agencé, un élément du succès faisait cependant défaut : la foi dans le Succès.

C'est bien cela. Malgré leurs rodomontades, leurs bravachades verbales et écrites, les Allemands n'ont pas la foi, cette force qui transporte les montagnes, cette illumination intérieure, cette ivresse de l'âme qui, dominant la matière, lui fait accomplir des

Dans cette affaire, les soldats teutons jugeaient l'entreprise folle, impossible. Ils s'élancèrent avec la sombre certitude qu'ils ne réussiraient pas. Ils avaient fait leur tes-

La première condition pour réussir est d'être certain de réussir ; pour vaincre, il faut le vouloir, le vouloir de toutes ses forces morales et physiques. Lorsque Garros a traversé la Méditerranée, sa volonté le soutenait autant que son appareil. S'il avait douté un instant du succès, il ne serait pas

Non, les Allemands n'ont pas la foi ; peutêtre l'eurent-ils, mais ils ne l'ont plus. Ils ne se battent pas avec le cœur, ils se battent avec du raisonnement, en vertu d'un mot d'ordre. Ce ne sont point des soldats, ce sont des militaires et qui vont à l'assaut comme on monte la faction, parce que c'est la consigne. Blindés de formules scientifiques, caparaçonnés de procédés et de systèmes, ils ne tiennent pas devant le moindre fantassin français qui n'a pour lui que sa volonté tendue et sa sainte furie.
Pour vaincre à la guerre, c'est comme pour

faire une œuvre de génie : il faut avoir quelque chose dans le ventre. Avec des répétions générales, on fait marcher une armée de musiciens, on ne fait pas marcher une armée de soldats.

LA GUERRE L'Infervention Italienne

Le Gouvernement royal a pris les décisions suprêmes. La Guerre à l'Autriche. — Les Ambassadeurs austro-allemands réclament leurs passeports.

Paris, 22 Mai.

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Conseil a décidé de constituer au ministère, des Finances une Commission pour une étude d'ensemble des modifications à apporter au régime des pensions militaires et des réparations à allouer aux victimes civiles de la guerre.

Le Conseil s'est ensuite entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 22 Mai. Les Allemands ont essuyé de lourdes pertes dans leur tentative en vue de reprendre les positions que nous leur avons enlevées au

nord d'Ypres. Depuis longtemps déjd, la bataille se pour-suit sans arrêt dans cette région. L'ennemi fait des efforts inouïs pour s'emparer de la malheureuse ville belge qui n'est plus qu'un monceau de ruines et qui n'a aucune valeur stratégique. Ne pouvant enlever Dunkerque, et encore moins Calais, il se contenterait de la prise d'Ypres qui, au point de vue moral, aurait pour lui un prix inestimable. Toutes ses tentatives ont échoué, et il sem ble bien que jamais il ne parviendra à bri-

ser notre ligne de défense de ce côté. ll va vraisemblablement porter ses coups un peu plus au Sud, dans le secteur occupé par nos alliés anglais, dont les progrès l'inquiètent visiblement. L'action de nos amis est liée à la nôtre, qui se poursuit dans la région Béthune Arras.

On a vu, aux dernières nouvelles, que nous sommes enfin parvenus à occuper entièrement le contrefort de Lorette que les Boches avaient organisé remarquablement.

Désormais, nous allons pouvoir enlever Souchez où l'ennemi va se cramponner avec une énergie d'autant plus grande que cette position est la dernière ayant une valeur stratégique qui nous barre la route de Douai et Lille. On peut être assuré que nous réus-sirons dans cette attaque imminente comme nous avons réussi dans toutes celles de ces derniers jours.

Tous les soldats blessés que nous avons pu interroger, et tous ceux qui nous écrivent de ce front sont unanimes pour affirmer que nous avons pris l'ascendant sur l'ennemi. Du côté russe, la situation n'a subi aucune modification. La bataille gigantesque, qui met aux prises près de trois millions de combattants, doit avoir atteint son point cul-

Quelle qu'en soit l'issue, et nous espérons qu'elle sera favorable à nos vaillants alliés, elle aura coûté aux Austro-Boches des pertes irrénarables.

MARIUS RICHARD

Rome, 22 Mai.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à 10 heures et demie.

Avant de se rendre au ministère de l'Intérieur, M. Salandra a été reçu en audience par le roi. L'entretien a duré une demi-heure.

Selon le « Messaggero », dans la réunion de ce matin a été établie la formule de déclaration de guerre à l'Autriche.

Selon le même journal, M. Sonnino recevra, dans l'aprèsmidi, la visite du baron Macchio qui retirera ses passeports pour rentrer en Autriche.

Le Roi sanctionne les pouvoirs donnés par le Parlement au Ministère

Rome, 22 Mai.

Le roi a sanctionné, ce matin, la loi conférant des pouvoirs extraordinaires au gouvernement en cas de guerre et pendant la guerre.

On attend l'ordre do Mobilisation générale

Rome, 22 Mai. L'ordre de mobilisation générale est Cet ordre ne sera qu'une formalité of-

ficielle. En réalité, la mobilisation est accomplie depuis longtemps. La préparation est parfaite, l'armée

est admirablement organisée. C'est une machine à laquelle il ne manque rien au point de vue technique, rien n'a été laissé au hasard.

L'artillerie lourde, comme l'artillerie de campagne, causera à l'ennemi de dé-sagréables surprises.

Le Départ pour Rome de l'Ambassadeur d'Italie à Vienne

Rome, 22 Mai. On mande de Vienne au « Messaggero » que l'ambassadeur d'Italie, le duo d'Avarna, partirait aujourd'hui pour

L'Autriche a demandé aux Etats-Unis de se charger de la protection des sujets autrichiens en Italie. Le gouvernement américain a envoyé des instructions dans ce sens à ses représentants à Rome et à Vienne.

La Voix de Rome

Emouvante réunion

du Conseil Municipal La population acclame la famille

royale et le gouvernement Rome, 22 Mai.

Le Conseil municipal s'est réuni hier soir à 5 heures, au Capitole, en séance solennelle. Une foule énorme remplit la salle. Le drapeau national flotte au balcon du palais et au sommet de la tour. Les palais municipaus entourant la place sont décorés de tapisseries, des gobelins historiques. Dans le public, ou remarque de nombreux vétérans garibaldiens. Nombreuses sont les dames avant sur la pois

remarque de nombreux vétérans garibaldiens. Nombreuses sont les dames ayant, sur la poie trine, une cocarde tricolore.

La foule, qui n'a pas pu prendre place dans la salle des séances du Conseil municipal, su masse sur la place et dans les rues conduisant au Capitole.

Des milliers de citoyens sont là, avec du très nombreux drapeaux qui attendent l'issue de la séance du Conseil.

Le maire, prince Colonna, entre en séance à 5 heures 10. Il prononce un discours patriotique. Il dit que, depuis la réunion de Rome à l'Italie jamais la capitale n'a vu séance plus solennelle.

Le peuple italien adresse à Rome ses vœus avec l'expression de sa foi inébranlable dans ses destinées et dans la revendication de se droits. L'union admirable de l'âme italienni renouvelée trouve sur la colline sacrée la consécration la plus solennelle. Rome atten dra sur le Capitole, au pied du monument du grand roi, les drapeaux de nos légions victorieuses.

Le maire termine par le cri de le vive

grand rol, les drapeaux de lits and rieuses.

Le maire termine par le cri de : « Vive l'Italie! Vive le roi! ».

Le discours du maire a été accueilli par des ovations sans fin.

Le maire ajoute que devant partir à le guerre, il donne sa démission.

Le Conseil, au milieu des acclamations, retuse la démission.

fuse la démission.

Le Conseil adopte ensuite, avec un enthousiasme extrême, la proposition disant que le maire et le Conseil vont se rendre immédiate-

maire et le Conseil vont se rendre immédiatement au Quirinal pour porter au roi leus salut et leurs vœux.

L'immense foule, réunie sur la place et dans les environs du Capitole, accompagne les représentants de la Ville au palais du Quirinal, tandis que la cloche du Capitole retentit et mêle ses sons aux vivats du peuple romain romain.

Le cortège, très imposant, précédé du drapeau de Rome, du maire, des adjoints et du
Conseil municipal, descend du Capitole à la
place de Venise.

Diace de Venise.

Une foule immense de manifestants lassa devant l'ambassade d'Autriche, près le Saint-Siège, en ne proférant aucun cri hostile. On crie seulement: « Vive l'Italie! Vive le roi! ».

Les manifestants passent par la rue Nationale et se rendent à la place du Quirinal déjà remplie de milliers de personnes qui attendent la grande manifestation.

A 6 heures 25, arrive sur la place le drapeau de Rome, entouré d'autres drapeaux, parmi lesquels ceux des villes irrédentistes, ainsi que ceux de l'Angleterre, de la France et de la Belgique.

Le cortège est accueilli par des applaudissements formidables, et les cris de : « Vive le roi! ».

Des serviteurs placent des tapis de velours rouge. Immédiatement, au balcon du palais, apparaissent le roi, la reine, le prince de Piémont et les petites princesses, en même temps qu'un valet hisse au balcon le drapeau pational

temps qu'un valet hisse au balcon le drapeau national.

La foule salue la famille royale d'une ovation indescriptible, criant : « Vive le roi ! Vive la reine ! Vive l'Italie ! ».

On agite tous les chapeau, des milliers de mouchoirs. Il y a une centaine de personnes au palais de la Consulta qui s'associent à la manifestation.

Le roi salue le peuple militairement. La reine, les princesses, s'inclinent ; le prince hériter agite son béret de matelot.

Le moment est inoubliable, l'enthousiasme

Le moment est inoubliable, l'enthousiasme est délirant.

Le maire avec les adjoints entrent au Quirinal. Peu après, on hisse au balcon le pavillon romain. La famille royale se présente à nouveau

avec le maire et les adjoints. Les applaudis-sements redoublent d'intensité. Le maire crie : « Vive le roi ! ». Le souve-rain crie : « Vive l'Italie ! ». Une ovation immense dure un quart d'heu-re, On chante l'hymne de Mamell et d'autres hymnes natriotiques hymnes patriotiques.

Le roi se retire, mais de nouveaux applaudissements l'obligent à se présenter encore au balcon, tandis que les drapeaux des villes irrédentes sont rangés sous le balcon.

La famille royale se retire ensuite. Lorsque le maire est entré au Quirinal, le

Lorsque le maire est entré au Quirinal, le roi lui a déclaré :

— « Vous m'apportez du Capitole tout le peuple d'Europe ».

Un adjoint lui répondit :

— « Pour votre grandeur, Majesté ».

Le roi lui répliqua :

— « Pour la grandeur du pays ! ».

De la place du Quirinal, le cortège s'est rendu, pour manifester, au palais de la reine douairière. La reine Marguerite parut à son balcon et fut accueillie par de grandes ovations, auxquelles elle répondit, en souriant et en agitant son mouchoir.

Les manifestants, après avoir acclamé lon-

Les manifestants, après avoir acclamé lon-guement M. Salandra, sous ses fenètres, se sont ensuite rendus à l'ambassade d'Angle-terre. Le drapeau fut arboré au balcon, l'ambassadeur parut et salua la foule. Le per-

L'accord avec la Roumanie

Un télégramme de la Ligue italo-roumaine à la Lique roumano-italienne

La présidence de la Ligue Italo-Roumaine a envoyé à M. Filipesco, président de la Li-gue Roumano-Italienne à Bucarest, la dépê-che suivante :

che suivante:

« En ce jour mémorable où le Parlement, interprète de la pensée nationale, acclame l'accomplissement des destinées historiques de la patrie, l'âme de l'Italie se retourne vers sa sœur roumaine, confiante que, à l'heure suprême, elle ne se dérobera pas à l'appel du très noble sang commun et que, dans la lutte engagée pour le nom immortel de Rome, elle sera avec nous pour l'éternelle gloire des deux peuples. — Pour la présidence de la Ligue : Amiral Bettolo, prince de Scalea, député Artom.

La Roumanie doit terminer

rapidement les négociations Bucarest, 22 Mai.

Les journaux locaux publient en man-chette quelques détails prêcis sur la séance de la Chambre italienne. Adverul ajoute que maintenant l'action de l'Italie étant un fait accompli, la Roumanie doit terminer rapidement les négociations.

On fait de grands préparatifs pour célébrer la fête nationale prochaine.

Le Départ des Consuls

Rome, 22 Mai. On mande de Milan aux journaux que le consul d'Allemagne à Livourne serait parti hier soir en automobile pour Chiasso.

Avant la Guerre

Les cours de l'Université ont été suspendus hier

Rome, 22 Mai. Le recteur de l'Université a annoncé que les cours seront suspendus à partir d'aujour-d'hui.

Au Ministère des Affaires Etrangères

Rome, 22 Mai. M. Sonnino a recu hier matin, à 11 heures, le secrétaire du baron Macchio, ambassa-

deur d'Autriche.

Un quart d'heure plus tard, le ministre de la guerre, le général Zuppelli, s'est rendu à la Consulta où il eut un entretien avec son collègue.

M. Sonnino recut ensuite le ministre de la Confédération helvétique, qui resta avec lui jusqu'à une heure de l'après-midi.

Une proclamation du roi

On annonce une proclamation du roi Vic-tor-Emmanuel aux Italiens. Elle portera la

l'armée et à la flotte.

C'est à l'unanimité que le Sénat a donné pleins pouvoirs au Ministère

On assure que les deux seuls votes contre relevés au Sénat ont été émis par mégarde par deux sénateurs distraits. Les deux seuls dissidents, le prince de

Camporeale et Cefaly, le premier beau-frère de M. de Bulow, le second commensal or-dinaire de la villa Malta, avaient jugé prudent de rester chez eux.

La suspension des services maritimes dans l'Adriatique Londres, 22 Mai.

Le Lloyd est avisé officiellement de Bari que tous les services de navigation sont sus-pendus dans la mer Adriatique.

La surveillance des étrangers Rome, 22 Mai.

Les étrangers sont invités à se présenter dans les trois jours aux commissariats de police pour justifier leur nationalité. Ils ne peuvent pénétrer sur le territoire italien sans passeport visé par l'autorité ou le consul italien. Les religieux allemands sont tous partis.

Le dépit de von Bülow

M. de Bulow est très humilié de l'insuccès de sa mission diplomatique, il a décidé de vendre la villa Malta et a déclaré qu'il ne remettrait plus jamais les pieds à Rome.

Un atelier pour la confection du matériel saultaire

an Palais-Royal Paris, 22 Mai.

Je suis informé, dit le correspondant d'un de nos confrères à Rome, que la reine Hé-lène, la duchesse d'Aoste, la duchesse de Gènes, la princesse Lœtitia et la princesse Yolande, fille ainée du roi, vont ouvrir au palais royal Pitti un atelier pour la confec-tion du matériel pour les ambulances mili-

L'atelier sera sous la présidence d'honneur de la reine-mère Marguerite et aura comme ouvrières toutes les dames de l'aristocratie italienne qui en feront la demande.
On sait que les princesses Loxitia et d'Aoste sont d'origine française, la première est Bonaparte, et la deuxième Orléans.

Le retour des Italiens d'Amérique

Plusieurs centaines d'Italiens se pressent au consulat général d'Italie. On affirme que 100.000 Italiens sont déjà repartis pour l'Eu-rope depuis le commencement de la guerre. L'Autriche concentre des troupes

le long de la Haute-Adige

On mande de Rome au Journal de Genève que l'Autriche concentre de forts contingents de troupes le long de la Haute-Adige.

Les canons italiens de 28 c/m.

Le colonel japonais Tashima, qui se trouve

A Przemysl, à la suite de l'armée russe, a
fait d'intéressantes déclarations au sujet du
canon italien de 23 centimètres.

« C'est vous, Italiens, a-t-il dit à un rédacteur du Secolo, qui avez grandement contribué à la chute de Port-Arthur. Vous étiez
aussi présents et vous avez contribué au siège
de Przemysl; vous serez présents à Cracovie. Ce sont vos canons de 28 centimètres
qui ont déterminé la capitulation de Port
Milen soir, un individu courant derrière l'au
tomobile de l'ambassadeur d'Italie à Berlin,
M. Bollati, fit sauter le chapeau de ce dernier d'un coup de canne.

Arthur. Ce sont vos canons de 28 centimè-Arthur. Ce sont vos canons de 28 centimetres, ces canons de côtes que vous avez vus se dresser sur des plateformes, qui ont contribué à jeter le désordre dans la dernière sortie autrichienne et fait capituler la garnison. Ce sont vos canons de 28 centimètres qui tonneront sous Cracovie.

En Dalmatio on attend les troupes italiennes libératrices

Les derniers émigrés de la Dalmatie disent Les derniers émigrés de la Dalmatie disent que dans toute cette province op attend avec impatience l'arrivée des soldats italiens.

Les Slaves de la Dalmatie se montrent les plus enthousiastes. Dans les îles Lesino, Lissa, Curzola, Meleda où il n'y a pas de garnison autrichienne, les habitants ont déjà arboré le drapeau italien. Les bateaux et voiliers dalmates naviguent sous le pavillon italien. La flotte autrichienne a disparu.

A Zara, la population italienne est frémissante de joie et impatiente.

A Spalaio, Sebenico, Traci, etc, on prépare des réceptions triomphales en l'honneur des libérateurs depuis si longtemps attendus.

Un don du Pape

New-York, 22 Mai. Le New-York Herald, annonce que le pape a fait don do 100.000 francs pour les victi-mes italiennes de la guerre.

La direction des chemius de fer passe à l'autorité militaire

Rome, 22 Mai (dépêche retardée). L'autorité militaire a pris, ce soir, la direction de l'administration des chemins de fer italiens.

Le palais du duc d'Aoste aménagé en hôpital

Turin, 22 Mai. Le duc Emmanuel-Philibert et la duchesse Hélène d'Aoste ont adressé, cas jours-ci, au président du Comité régional de la Croix-Rouge, une lettre très noble dans laquelle, en rappelant l'affection très vive qu'ils conservent pour Turin, ils ont mis leur palais de la Cisterna à la disposition du Comité pour l'aménagement d'un hôpital en cas de mobilisation.

L'incident de frontière d'Udine

L'Italie ouvrirait-elle les hostilités sans autre formalité diplomatique?

Rome, 22 Mai.

On dit à Rome que l'incident des sacs de poste renvoyés à la frontière à Udine peut être considéré par l'Italie comme un casus belli » à la suite duquel elle ouvrirait immédiatement les hostilités, sans autre formalité diplomatique.

La frontière austro-italienne est entièrement fermée

Rome, 22 Mai. On mande de Vérone au « Messaggero » que la frontière austro-italienne

a été fermée hier. Les trains à destination de l'Autriche s'arrêtent à la dernière station italienne. Les gardes de la douane autrichienne ont été retirés des avant-postes autri-chiens et répartis sur différentes posi-

tions stratégiques. Le télégraphe et le téléphone sont in-

En Autriche

L'opinion de la presse

signature de tous les ministres.

Le souverain expliquera à la nation comment l'Italie a été acculée à remettre au sort des armées sa sauvegarde, sa sûreté et son honneur.

It invitera tous les citoyens à accomplir leur devoir pour remporter la victoire, réleur devoir pour remporter la victoire, récompense naturelle de toute cause juste.

Compense naturelle de toute cause juste.

Le Neues Wiener Tageblait s'exprime ainsi :

Sâns égard pour les éfiorts de sa grande amie allemande, qui donna toujours à l'Italiance imperturbable et sincère, l'Italie se détourne de son alliée pour rejoindre nos ennemis contre la volonté d'une grande partie de la population italienne terrorisée. Nous de la population italienne terrorisée. Nous sommes fortifiés par le sentiment très sin-cère de n'avoir rien épargné pour vivre en paix avec l'Italie ».

La foule manifeste à Vienne

devant le ministère de la Guerre Amsterdam, 22 Mai. On mande de Vienne au Berliner Lokal Anof mande de vienne au Bettite Louis Ar-zeiger qu'une grande manifestation patrio-tique a eu lieu devant le ministère de la Guerre, La foule a chanté des hymnes pa-triotiques et a salué les officiers d'ovations frénétiques.

Toute la capitale autrichienne est dans l'enthousieume. La population sent que la

l'enthousiasme. La population sent que la guerre est la solution inévitable et sa confiance dans la victoire est plus grande encore que lors de la déclaration de guerre à la Serbie.

Les mesures militaires

autrichiennes dans le Trentin

Londres, 22 Mai.

On mande de Venise que, suivant un télégramme de Vérone, les autorités militaires autrichiennes ont déclaré bon pour le service plus de 90 % de la dernière levée de recrues, comprenant les hommes de 42 à 50 ans de l'Autriche méridionale.

Ces hommes sont envoyés au front après une très courte période d'instruction.

Les troupes affluent quotidiennement au Trentin. Plusieurs régiments bavarois sont récemment arrivés, ainsi que des sections de mitrailleuses automobiles de Skoda qu'on envoie à la frontière.

mitrailleuses automobiles de Skoda qu'on envoie à la frontière.

Les troupes occupant habituellement le Trentin, ont été envoyées à l'intérieur de l'empire ou en Galicie et remplacées par des Croates, des Slovènes et des Bavarois.

La situation de la population civile est déjà devenue intolérable. Le manque d'approvisionnements se fait sentir. Les prix sont excribitants. La police saisit les approvisionnements chez les habitants.

L'agitation à Troute

Milan, 22 Mai. On télégraphie de Vérone au Secolo que tous les trains provenant du Trentin ont été A Trente, l'agitation est très grande, à la suite des arrestations de personnalités marquantes de la ville, y compris plusieurs députés.

Ces personnalités ont été internées à Kufs-

Ces personnalités ont été internées à Kufs-

tein.

Les maisons qui entouraient les forteresses de Trente, de Pergine, de Garvolo et de Matarello, ont été démolies.

Le monument de Dante Alighieri, à Trente, a été miné par des soldats.

A Rovereto, les soldats ont fait sauter deux ponts.

Ces arrestations et ces œuvres de dévasta-tion ont incité beaucoup d'habitants à quit-ter le pays, dont il craignent la destruction complète.

complete,

Les nouvelles qui arrivent de Trieste ne sont pas moins alarmantes.

L'administration de la ville a été dissoute. Elle est, depuis hier, remplacée par une administration militaire.

Les ouvriers qui travaillent aux forteresses ont été militarisés. Des manifestations se sont produites en ville, qui ont été dissoutes par la police. Des inconnus ont hissé, pendant la nuit, un drapeau italien sur le château de San-

En Allemagne

Le préfet de police est allé personnellement à l'ambassade d'Italie pour faire une enquête. Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, M. de Jagov a adressé de suite une lettre à M. Bollati, lui exprimant ses excurés et son profond regret. M. de Beithmann-Hollveg a envoyé chez l'ambassadeur son secrétaire pour lui manifester les mêmes sentiments.

Amsterdam, 22 Mai.

On mande de Berlin que c'est un adolescent qui se trouvait dans le groupe de flaneurs et de curieux, principalement des femmes et des enfants, qui guettaient la sortie de l'ambassadeur, se mit soudain à courir derrière l'automobile découverte et fit tomber le chapeau de l'ambassadeur, sans le frapper ou le blesser en aucune manière. Un monsieur dans la foule saisit le jeune homme sur le champ et lui infligea une correction bien méritée, puis le livra à la police.

Le chancelier impérial aussitôt après qu'il eut appris l'incident fit transmettre à l'ambassadeur, le soir même, l'expression de ses plus vifs regrets. Le ministre des Affaires Etrangères a envoyé une lettre d'excuses.

Amsterdam, 22 Mai. Amsterdam, 22 Mai. Amsterdam, 22 Mai.

Le Berliner Lokal Anzeiger annonce que, hier soir, la circulation a été interdite dans la Victoria-Strasse, où se trouve l'ambassade d'Italie à Berlin.
On remarquait, au coin de cette rue, de petits groupes de curieux très calmes.
Les croisées de l'ambassade donnant sur la rue n'étaient pas éclairées.

Les menaces de la presse

Amsterdam, 22 Mai. Une dépêche de Berlin indique que la presse allemande critique aprement le Livre Vert et les débats d'hier à la Chambre ita-

Vert et les débats d'hier à la Chambre ita-lienne
Au sujet de l'allégation que l'Autriche a violé le traité de la Triplice en n'informant pas l'Italie de l'ultimatum adressé à la Ser-bie, le Lokal Anxeiger dit que M. Salandra semble oublier que l'Italie n'a informé ni l'Allemagne ni l'Autriche de ses intentions-lorsque, pressée par la France et l'Angle-terre, elle a déclaré la guerre à la Turquie. On voulut même nous faire entendre qu'on agissait à notre égard avec délicatesse en nous épargnant des démarches désagréables étant données nos bonnes relations avec la Turquie.

étant données nos bonnes relations avec la Turquie.

Le Berliner Tageblatt écrit : « L'Italie, qui n'a pas marché avec ses alliées, va maintenant marcher contre elles. Elle compte donner à l'Autriche, attaquée de toutes parts, le coup de poignard dans le dos qui est une des façons populaires de combattre dans le Midi. Nous ne sommes pas Italiens, et par conséquent l'Italie trouvera aussi l'Allemagne sur son chemin. Un peupe qui, obéissant à de pareils guides et à des excitations si perverses et si dépourvues de scrupules, se jette à parens guites et a les extrations si perver-ses et si dépourvues de scrupules, se jette à travers les fumées des batailles, ne pourra pas s'abandonner longtemps à son rêve ra-dieux d'aujourd'hui. Les armées allemandes et autrichiennes réunies, tiendront la main à ce que son réveil ne tarde pas ».

On expulse les Italiens mais on confisque leurs économies

Les journaux de Bâle apprennent que les Italiens qui résident en Alsace sur le territoire où se déroulent les opérations de guerre, ont été expulsés, amenés à Bade où ils ont subi une quarantaine ; puis, finalement, conduits à la frontière.

Amsterdam, 22 Mai. Selon le correspondant du Maasbode à Winterwyk, les Caisses d'épargne impériales allemandes refusent de rembourser les sujets italiens.

En France

La colonie italieune de Paris Paris, 22 Mai.

Paris, 22 Mai..

Durant toute l'après-midi, de nombreux Italiens mobilisables n'ont cessé de défiler dans les bureaux du consulat, 50, rue de Varenne, où ils avaient été convoqués. Il leur avait été recommandé d'avoir à se tenir prêts à partir pour rejoindre leurs corps dès réception de l'ordre de mobilisation.

Un groupe important de la colonie italienne a, à l'issue d'une réunion enthousiaste, adressé au roi et à M. Salandra des télégrammes de félicitations.

Dans les Pays neutres

Aux Etata-Unis Londres, 22 Mai.

On mande de Washington au Morning Post, que la déclaration de guerre par l'Italie aura des effets à large portée sur les conditions économiques aux Etats-Unis. Sur 1,500.000 italiens qui résident aux Etats-Unis, près de 500.000 sont réservistes. Si tous ces derniers sont appelés sous les drapeaux, il en résultera un manque formidable d'ouvriers, particulièrement dans les métters rudes.

En Argentine

Buenos-Ayres, 22 Mai. Tous les journaux italiens commentent avec enthousiasme les votes du Parlement italien.

Le Diario publie un article de M. Francisco Barro Etavena, exaltant l'Italie, dont les légions vont à nouveau combattre les barbares soulevés contre le monde civilisé. La marche hérolque de l'Italie pour la défense du droit, de la liberié et de la civilisation menacés par le despotisme prétorien sera accueillie par les applaudissements des pays alliés et neutres. Le Diario publie un article de M. Francisco

En Suisse Ganève, 22 Mai.

Ganève, 22 Mai.

On lit dans le Journal de Genève.

« Il faut que l'Autriche se sente singulièrement affaiblie, malgré la victoire tant célébrée de Galicie occidentale, pour consentir au profit de son alliée, l'Allemagne, un dépècement de ses domaines à elle devant la seule menace de l'talie, que les états-majors de Berlin et de Vienne ont toujours considérée, au point de vue militaire, avec un dédain mal dissimulé.

» Il faut que l'Allemagne elle-même se sente affaiblie et atteinte dans son orgueil militaire pour supporter le rôle qu'a dú assumer son représentant, M. de Büllow, en présence de la fin de non recevoir du gouvernement italien et de l'hostilité non équivoque de la population du royaume.

» Cet ensemble de faits évoque l'image d'une Allemagne transformée, et la seule explication de cette transformée et la seule explication de cette transformée.

La Piraterie allemande

Le Torpillage du « Lusitania »

Les Etats-Unis ne céderont sur aucun point

New-York, 22 Mai. On mande de Washington à la Tribune de On mande de Washington à la Tribune de New-York:

Malgré tous les bruits contraires, il n'est pas question d'envoyer une nouvelle note à l'Angleterre, et le président Wilson ne songera à reprendre la conversation avec la Grande-Bretagne que lorsque la question pendante entre les Etats-Unis et l'Aliemagne aura été réglée.

« Le président est prêt à agir jusqu'au bout, conformément à la teneur de sa note à l'Allemagne, et ne cédera sur aucun point. »

mond eut été coulé il aperçut le sous-marin allemand qui allait rattraper un bateau ap-partenant au port de Grimsby.

Les Allemands projettent une attaque en Finlande

Le journal Svenska Dagbladet publie un message de Berlin annonçant qu'une forte attaque navale contre Viborg et les fortifications de Svelaborg, près d'Helsingfors, est attendue à bref délai.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 22 Mai. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Le 19 mai, nos troupes se sont emparées d'une position ennemie près du village de Kourosany, où elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers et pris des mitrailleuses.

A l'ouest de Chavli, l'ennemi se replie sur un front considérable.

Dans la région de Rossieny, l'ennemi s'est quelque peu renforcé et est passé en partie sur la rive gauche de la Doubissa. Sur la rive gauche de la Vistule, nous continuons à serrer l'ennemi de près dans la région au sud du chemin de fer de Kielce, et nous l'avons déjà repoussé d'Opatoff sur le front Sloupianover-La-

Sur le front de la Galicie, le combat a continué, le 19 mai, avec un grand achar-

Entre la Vistule et Przemysi, l'ennemi s'est quelque peu répandu sur la rive droite du San, au centre de la région de Seniava, mais sur les deux flancs du côté de la Vistule entre Tarnobrzeg et Oulanoff et du côté de Przemysl près de Tytchenpy, nous avons réalisé d'impor-tants succès dans un combat acharné, à gauche du San entre Przemysl et le grand marais dit du Dniester. L'intensité des attaques de l'ennemi est parvenue à son point culminant. L'ennemi a subi des pertes particulièrement grandes dans des tentatives réitérées pour enfoncer le front.

Dans le secteur Goussakouff-Kroukenitza, dans la région de Stry, le 19 mai et à l'aube du 20 mai, des combats acharnés ont été livrés dont l'issue est encore inconnue. Cependant, au nord de Bole-khoff, près de Bavia, au cours de la journée écoulée, nous avons reconquis, par une contre-attaque heureuse, plusieurs tranchées perdues la veille. Près de Kolomea, l'ennemi ayant amené des renforts, continue à se maintenir.

Le 20 mai, les troupes débarquées par notre flotte de la mer Noire ayant brisé la résistance de l'ennemi ont démoli les quais et les débarcadères de la région à l'est d'Eregli.

La bataille de Galicie semble favorable à nos alliés

Pétrograde, 22 Mai. La bataille de Galicie, la plus grande de

La hataille de Galicie, la plus grande de l'histoire du monde, est regardée comme prenant une tournure favorable pour les Russes.

Les experts militaires se défendent de faire des pronostics, mais à la manière dont ils commentent les breis communiqués qui esquissent les opérations de la Vistule à la Roumanie, on sent qu'ils ont confiance.

On évalue le nombre des combattants de chaque côté à un million et demi et l'ennemi possède 4.000 canons.

On évalue à 400.000 hommes les pertes de l'ennemi pour les trois dernières semaines. Le trait saillant est le peu de cavalerie ennemie comparée à celle employée dans la campagne de la Baltique.

Guillaume II serait dans le voisinage, à Jaroslaw, sur le San. En raison des dispositions des Russes et des conditions topographiques, on estime que les Allemands ne profiteront pas de l'occupation d'une vingtaine de kilomètres entre Jaroslaw et Seniava, sur la rive droite du San. Ce mouvement est, au contraire, très dangereux au point de vue allemand.

Quant au combat au sud de Przemysl, Lutkof est à 22 kilomètres au sud-est de la

Quant au combat au sud de Przemysl, Lutkof est à 22 kilomètres au sud-est de la forteresse, et Vatvetoi est à 10 kilomètres plus au sud-est et à 9 kilomètres du Strviacz, affluent du Dniester.

La retraite autrichienne

en Bukovine

Un aéroplane autrichien a jeté, le 19 mai, à 7 heures du soir, deux bombes sur Turnu-Séverin. Un des projectiles est tombé à 40 mètres d'un cantonnement ; l'autre est tombé sur la rive du Danube du côté roumain. Plusieurs soldats ont été blessés.

On annonce que l'aile droite de l'armée entrichienne de Bukovine se rétire vers les Karpathes et que l'arrière-garde fait des efforts désespérés pour couvrir la retraite et arrêter l'offensive russe.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un avion allemand allant en Turquie atterrit en Roumanie

Selon les Basler Nachrichten, un aéroplane allemand, en route pour la Thrace turque, a atterri à Seimeni, près de Constantza, en Deux officiers qui montaient cet avion ont

On a reçu des nouvelles de Garros Paris, 22 Mai. Deux lettres de Garros viennent d'arriver où l'héroïque pilote se dit en parfaite santé au fort Zorndorf, à Custrin.

Un aéroplane autrichien à la mer Cettigné, 22 Mai. Hier, un aéroplane autrichien, par suite d'une panne de moteur, est tombé en mer près de Dulcigno. On dit qu'un sous-marin autrichien a sauvé les aviateurs.

En Belgique

Nouvelle explosion à l'Ecole de pyrotechnie d'Anvers Le Havre, 22 Mai.

Conformément à la teneur de sa note à l'Allemagne, et ne cédera sur aucun point.

Les sous-marins

Confre les chalutiers

Londres, 22 Mai.

Con annonce de Wick que le chalutier Crimond, d'Aberdeen, a lété coulé mercredi à 100 milles au sud de Jarwick, par le sousmarin allemand U-29.

L'équipage, qui a été déharqué ici, raconte qu'il avait vu au préalable ce sous-marin couler un bateau pêcheur appartenant au port de Hull, et ajoute qu'après que le Cri-

LA GUERRE EN ORIENT L'expédition des Dardanelles

Londres, 22 Mai. On mande de Sofia que le poste turc sur la frontière turco-bulgare, dans la région de la Maritza, a été reporté à quatre kilomètres en arrière en territoire ottoman. Les habitants des villages situés dans cette zone ont été évacués sur la même distance. On ignore les raisons de ces mesures.

Le Bombardement de Gallipoli

Londres, 22 Mai. Le correspondant du « Daily Tele-graph » à Athènes télégraphie : « On mande de Ténédos que des aéroplanes anglais ont lancé lundi, sur Galli-

poli, des proclamations annonçant le bombardement prochain et invitant la population à quitter la ville. « Hier, les aéroplanes et les navires de guerre ont lancé des bombes incendiaires et des obus qui ont détruit certaines

Brillante conduite d'un sous-marin auglais

parties de la ville et causé de nombreux

Paris, 22 Mai. Un de nos confrères reçoit de Londres la nouvelle de la brillante conduite d'un sous-marin anglais appartenant à la flotte chargée de forcer les Dardanelles

La semaine dernière, ce navire a coulé dans le détroit plusieurs canonnières et transports

cependant, au cours de ses reconnaissances, il rencontra doux vapeurs chargés de réfugiés. Aussifôt, le sous-marin émergea. Déjà, les équipages et passagers ottomans se croyaient perdus, lorsque le bâtiment anglais s'étant approché, le capitaine a déclaré fibrement :

fièrement : fièrement:

— « Nous sommes marins de Sa Majesté britannique, c'est-à-dire que nous appartenons à la nation qui lutte avec ses alliés pour la civilisation contre la barbarie. Soldats, nous combattons les soldats, mais nous ne faisons pas la guerre aux femmes, aux enfants et aux non combattants ».

Et le sous-marin laissa les vapeurs continuer leur route sans les inquiéter.

Un Communiqué officiel anglais

Le communiqué officiel suivant, concernant les opérations dans les Dardanelles, a été publié au Caire, le 20 mai : Les forces françaises, de concert avec les forces anglaises ont effectué une avance dans la presqu'île de Gallipoli et consolidé leurs

positions.
Nos aéroplanes ont lancé des bombes sur les renforts turcs qui débarquaient à Akbasi-Liman, leur ingligeant des pertes.
Au cours de la nuit du 48 mai, les Turcs ont prononcé plusieurs attaques contre les corps d'Australie et de Nouvelle-Zélande.
Toutes ont été repoussées avec fortes pertes pour l'ennemi, qui eut 2.000 tués et 5.000 blessés.

Nos pertes ne sont pas supérieures à 500. L'armée turque de Smyrna

contro les Allemands

Depuis deux jours la flotte a repris le bom-bardement des forts, principalement de ceux bardement des forts, principalement de ceux de Nagara.

A Smyrne, deux officiers turcs appartenant au parti libéral hostile au gouvernement se seraient pris de querelle dans le village de Gioulbagtche avec des officiers allemands et d'autres officiers turcs, après quoi ils se seraient réfugiés à bord d'un navire de guerre apprisée.

anglais.

Une grande surexcitation règne parmi les troupes turques contre les officiers allemands et contre les officiers Jeumes-Turcs. Un officier supérieur allemand craignant un grand nombre de désertions a ordonné de détruire toutes les embarcations du port.

On pense que ces incidents pourraient être le début d'un mouvement militaire plus général contre les Allemands et contre les Jeunes-Turcs de cette région.

Les Turcs massacrent les Arméniens

Paris, 22 Mai.

L'Humanité reçoit de source sûre des nouvelles terribles d'Arménie.

Le gouvernement turc et la population musulmane rendent les Arméniens responsables de la guerre néfaste dans laquelle on les a engagés. Des réguliers turcs, aidés des Kurdes brigands et de la basse populace, poursuivent systématiquement l'œuvre de ruine et de deuil. Dans toute l'Arménie, aux réquisitions forcées ont succédé le pillage sans merci, le meurtre, le viol. On tue absolument tous les hommes valides épargnés par la fronts.

Le 20 mai. — toral, les Turcs prendre l'offens dans la direction function forcées dans la direction function forcées ont succédé le pillage sans merci, le meurtre, le viol. On tue absolument tous les hommes valides épargnés par la

conscription, ainsi que tous les enfants males. On emmène les femmes jeunes et jolies, ainsi que les fillettes en bas âge. On ne laisse dans les villages dévastés et ruinés, que de vieilles femmes dont on ne saurait que fair. A Constantinople, et dans tous les centres arméniens, le gouvernement a fait arrêver tous les intellectuels, de nombreux prélats et presque tous les membres en vue du partirévolutionnaire arménien qu'on a exilés à Koniah.

Le gouvernement jeune turc dépasse en ruauté son prédécesseur.

Dans l'affolement d'une défaite imminente. il se venge sur les chrétiens d'Arménie de sa faillite morale et politique. Le pauvre peu-ple arménien, tant de fois massacré, se voit revenu aux jours les plus atroces de la ter-reur hamidienne.

La Gazette de Lausanne a reçu les dépêches

« Bakou, 17/30 Avril.

« Aujourd'hul, 160 fuyards sont arrivés (u convent de Saint-Mathieu, venant de Van, Laz Berguerri et de la vallée d'Abaga, où un massacre terrible a commencé.

« C'est le cinquième jour que les Arméniens de Van luttent contre les Turcs et les Kurdes. Un secours immédiat est nécessaire. Priez le vice-roi de leur venir en aide le plus viter possible. — Vicaire Nerses. » « Bakou, 19 Avril/2 Mal.

« Une vingtaine d'Arméniens sont arrivés aujourd'hui. La situation dans le vilayet est terrible. Tous les villages arméniens sont à feu et à sang. Vramian, député à la Chambre ottomane, est arrêté. On dit qu'on l'a tué. Tchkhan, un des chess révolutionnaires, est tué avec ses quatre aides. Van est assiégée par les soldats turcs et kurdes, avec deux canons. Dix mille Arméniens se défendent courageusement et attendent du secours. Vicaires Nerses.

La politique de la Grèce

La question de la Macédoine

Athènes, 22 Mai. Athènes, 22 Mai.

M. Baltazzi, ministre des Communications, se trouvant en Macédoine a prononcé, à Cavalla, un discours où il a notamment déclaré : « Je salue avec émotion ce port de la Macédoine orientale, en rappaient que ce fut par des luttes pénibles et sanglantes que nous avons pu le sauver et le conserver, malgré les convoitises étrangères ».

Le ministre a affirmé ensuite la ferme résolution du gouvernement de défendre l'intégrité de cette contrée qui fait partie du partimoine inaliénable de la nation hellénique.

La santé du roi

Athènes, 22 Mai. Soulagé par la ponction qui lui a été faite, le roi a dormi toute la journée. La températ ture est de 37 degrés.

Dans le Caucase

- Communiqué officiel russe -

Pétrograde, 22 Mai. L'état-major de l'armée du Caucase fait les communiqués officiels suivants : Le 19 mai. - Dans la direction du littoral, canonnade et fusillade accoutu-

mées et escarmouches entre éclaireurs. Notre torpilleur a coulé dix voiliers turcs et leur cargaison. Dans la direction de Meliazghord, les de Ko.

Dans la même région de Meliazghord, il y a eu un engagement entre les cava-leries russe et kurde. Les Kurdes ont été Dans la direction de Van, les Russes ont occupé le col de Kachkoul. Les Turcs

ont été repoussés vers Bachala. Aucune modification sur les autres Le 20 mai. — Dans la direction du lite toral, les Turcs, qui avaient tenté de prendre l'offensive, ont été repoussés

dans la direction d'Olty. Fusillades d'avant-gardes. Nos troupes ont occupé Sarai, Van et

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais Londres, 22 Mai. Le feld-maréchal French fait le com-

muniqué officiel suivant : Malgré le mauvais temps qui gêne les opérations, nous avons fait des progrès appréciables à l'Est et au Sud de Quinque-Rue.

Ces opérations ont été surtout caractérisées par de nombreux combats locaux pour la possession de points stratégiques à l'arrière des lignes primitives de l'ennemi. Nous nous sommes emparés de plu-

sieurs de ces points. On signale dans les autres secteurs de petits duels d'artillerie. Nous avons abattu, hier soir, un aéroplane allemand dans le voisinage d'Ypres.

entre Ypres et Dixmude Amsterdam, 22 Mai. On mande de Bruges au Telegraph qu'en conséquence du temps plus sec, les combats sur l'Yperlé, entre Ypres et Dixmude, ont repris avec une grande violence, particulièrement aux environs d'Hetens et de Boesinghe

Les combats ont repris

Des combats d'artillerie très violents ont commencé jeudi et ont continué pour la plu-part vendredi. Pendant la dernière semaine, au cours du bombardement effectué par les navires de guerre, plusieurs officiers d'état-major alle-mands ont été tués entre Lombaertzyde et Westende. Ils ont été enterrés cette semaine

à Bruges.

Les pertes des Allemands ont été énormes au cours de ces derniers jours.

Vendredi, les Allemands ont bombardé un aviateur allié qui faisait une reconnaissance près de Bruges.

Les Allemands vivent dans la peur la plus grande des aviateurs alliés. La preuve en est qu'ils construisent des casemates impénétrables aux hombes où les soldats peuvent se réfugier à la vue des aviateurs.

Les Turcs se sont enfuis vers Bytlis C'est le 24 avril, à 8 heures du matin, que le premier obus allemand tomba sur Poperinghe. Une douzaine d'autres le suivirent de près, presque tous de 150.

Le bombardement, toutefois, cessa vers 9 heures 30, sans qu'on eût de victime à dé-

plorer.
Il n'en fut pas de même, hélas ! le lendemain. La population commençait à revenir, à elle, et comme c'était un dimanche, elle profitait du beau temps pour se répandre à travers la ville et se rendre compte des dégâts

profibalt du beau temps pour se repandre a travers la ville et se rendre compte des dégâts causés par le hombardement.

Le début de l'après-midi fut calme ; mais, à 3 heures précises, une formidable détonation ébranla l'air. Cette fois, ce furent des projectiles de 380 qui s'abattirent sur la ville.

Un obus tombant sur la ligne des tramways creusa un énorme trou.

C'est à l'hôpital civili qu'il y eut le plus de dégâts, et malheureusement aussi un grand nombre de victimes. Un obus ayant passé par la cheminée, explosa dans une salle où se trouvaient de nombreux malades.

La sœur Bertier, qui était au chevet d'une agontsante, fut tuée sur le coup. Une autre religieuse de l'Institut Woomann, de Dixmude, succomba à ses blessures.

Une dizaine de malades furent également atteints, 5 mortellement. Moi aussi, ajoute le R. P. Corter, je fus atteint par un éclat d'obus à la tête.

Fort heureusement, la salle où étaient soi-gnés 63 blessés, arrivés d'Ypres la veille, fut épargnée.

Le lendemain on trouva dans le jardin de

gnés 63 blessés, arrivés d'Ypres la veille, lutépargnée.

Le lendemain, on trouva dans le jardin de l'hôpital la fusée de l'obus qui avait éclaté. Cétte fusée pesait 53 kilos. Elle portait le numéro 44, et la lettre M, surmontée d'une couronne autrichienne. Elle était d'une longueur de 30 centimètres, sur épaisseur de 12.

En dehors de l'hospice, il y a eu peu de victimes. Je crois qu'une quinzaine de personnes ont été blessées, la plupart grièvement.

ment.

Par contre les dégâts matériels sont très importants, et notre pauvre ville présentait, à mon départ, un aspect lamentable.

Je dois, nous dit en terminant le R. P. Corter, rendre hommage à la vaillance de la population, qui, à aucun moment, ne montra le moindre affolement. Si de nombreux habitants ont quitté la ville, c'est sur l'ordre formel de l'autorité militaire.

-----Les Pays neutres

La conférence socialiste de Zurich n'aura probablement pas lieu

Paris, 22 Mai.

Le R. P. Corter, de l'Ordre des Pères capucins de la province belge, aumônier de l'hôpital civil des Sœurs hospitalières de Poperinghe blessé au cours du dernier bombardement de la malheureuse cité, est arrivé hier soir à Paris. Il a fait, à un rédacteur de la Liberté, le récit suivant des deux journées du 24 et 25 avril, au cours desquelles la petite ville fut soumise à un terrible bombardement.

L'Humanité reçoit de la frontière suisse socialiste suisse avait convoqué, pour le 30 mai, une conférence internationale des socialistes des pays neutres, qui devait avoir lieu à Zurich. Il se pourrait que cette conférence n'eût pas lieu. Le parti socialiste hollandais a décliné formellement l'invitation d'envoyer des délégués. D'autres pays n'ont pas, jusqu'à présent, encore envoyé leur réponse.

LA MOBILISATION ITALIENME

Ce que doivent faire les Italiens mobilisés

Pour Marseille et la Région

al d'Italie, des dispositions qui seront pri-sitôt lancé l'ordre de mobilisation géné-è. Voici les renseignements que nous avons

Dès que le consulat aura été officiellement informé de la mobilisation, c'est-à-dire au-jourd'hui, une affiche sera apposée informant les Italiens qui sont soumis aux obligations militaires de l'armée de terre et de l'armée de mer qu'ils doivent se rendre immédiatement au consulat, rue Sylvabelle, 48, afin de pouvoir être renvoyés en Italie aux frais de l'Etat italien.

Les chefs de famille qui sont appelés à re-joindre et qui désirent partir avec leur famille devront se présenter au consulat munis de toutes les pièces d'identité nécessaires, telles que : passeport, congé militaire, livret de famille, feuille d'étranger française, bulletin sociaire, en un mot toute pièce quelle qu'elle soit qui pourra servir à établir les feuilles de retarriement individuelle et collective.

Si le nombre des mobilisés à rapatrier est important, les départs se feront par trains spéciaux. Les journaux indiqueront les heures de départ de ces trains.

Pour la Région

Les Italiens que concerne l'ordre de mobili-cation et résidant dans les villes et localités des départements du Consulat général de Marseille peuvent se présenter individuelle-ment au Consulat, pour y prendre leur feuille de route

ment au Consulat, pour y prendre leur leuille de route.

Ceux qui se trouvent dans les localités suivantes, où les Italiens sont nombreux : Aubagne, Valdonne, Roquefort-la-Bédoule, Cassis, La Ciotat, Aix-en-Provence, Gardanne, Septèmes, Arles, Saint-Louis-du-Rhône, Port-de-Bouc, Avignon, Nîmes, etc., sont prévenus qu'ils peuvent quitter isolément leur réside ce pour se présenter au Consulat de Marseille ; mais qu'ils doivent, de préférence, se grouper à l'endroit où ils se trouvent et y, attendre un avis spécial qui les préviendra un ou deux jours à l'avance d'un agent du Consulat qui leur remettra les pièces nécèssaires et les fara partir par groupe.

Le rapatriement est gratuit ainsi que le voyage de retour.

Les Italiens résidant tant à Marseille que

Voyage de retour.

Les Italiens résidant tant à Marseille que dans la région, qui ne sont pas compris dans l'ordre de mobilisation, c'est-à-dire ceux appartenant à des classes non mobilisables, ainsi que ceux qui sont dispensés du service militaire, sont instamment priés de s'abstenir d'aller au Consulat pour quelque raison que ce soit, tous les services du Consulat autres que ceux ayant trait aux questions militaires étant momentanément suspendus.

Déserteurs, insoumis, omis

Te gouvernement italien a accordé une amnistie complète et entière aux déserteurs, insoumis et omis, à condition qu'ils se présenteront avant le 31 mai 1915 à leur district

En conséquence, les déserteurs, insoumis et omis n'auront qu'à se présenter au consulat, qui leur délivrera un visa leur accordant le tarif militaire, c'est-à-dire quart de place.

munique :

« MM. les présidents de Sociétés sont invités à participer avec leur Société et drapeaux
déployés, à la grande manifestation d'alliance
de l'Italie aux puissances alliées, pour combattre le droit, la liberté et la civilisation
menacés par les Austro-Turco-Germaniques.

« Cette manifestation, organisée pour le
fur où la déclaration de guerre sera un fait
accompli, a le plein assentiment des autorités, d'accord en celà, avec le consulat italien.

ayant la perspective agréable pour la France et les alliés d'abréger de quelques mois la durée de la guerre et d'épargner à nos familles françaises de nombreuses vies humaines, ainsi que de délivrer nos prisonniers détenus en Allemagne.

« Nous adressons un chaleureux appel à nos patriotes marseillais, pour exprimer la joie que nous devons ressentir à la déclaration de guerre de l'Italie, si impatiemment attendue par tous les Français.

Ajoutons que le Comité invite les présidents des sociétés à réunir leurs membres avec musiques et drapeaux, au quai des Belges (ex-quai de la Fraternité), devant la Société Nautique, à 10 heures 30. Le départ du cortège aura lieu à 11 heures.

LA REQUISITION DES BLES

Distribution des Farines aux Boulangers de la Ville

On sait que la Chambre de Commerce de Marseille a pris la résolution d'effectuer des achats de blés de manière à éviter, par des distributions de farines, l'accentuation de la hausse. Elle nous communique à ce sujet :

Les boulangers de Marseille sont informés que le bureau annexe de la Chambre, sis rue Albert le, nº 8 (anciennement rue Pavé-d'Amour), tient à leur disposition des farines de première qualité au prix de 57 francs la balle de 122 kilos 500.

MM. les boulangers enverront obligatoirement leurs ordres mar l'entremise des courses de la course de la co

MM. les boulangers enverront obligatoire-ment leurs ordres par l'entremise des cour-tiers de boulangerie. Il ne sera tivré à cha-cun d'eux que la quantité répondant à leur fabrication mensuelle connue.

D'ordre du général gouverneur de Mar-seille, il leur sera interdit, sous peine de poursuites, de revendre les farines qui leur sont données à prix réduit dans le seul but d'empêcher la hausse du pain.

La «Journée Française»

C'est aujourd'hui qu'a lieu la « Journée française ». L'inépuisable charité des Provençaux saura se manifester une nouvelle fois et d'une façon d'autant plus émue qu'il s'agit d'atténuer les innombrables misères causées à nos provinces-sœurs par l'invasion.

Le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts a adressé à ce sujet aux inspecteurs d'Académie, la circulaire suivante:

Le « Comité du Secours national » organise, le 23 et le 24 mai, une « Journée Française » dont le produit servira particulièrement à distribuer des secours immédiats aux populations des régions en

vahles.

Nos instituteurs et nos élèves, qui ont apporté
un concours si efficace à toutes les Œuvres de solidarité patriotique, no sauraient demeurer indifférents à l'appel du Comité du Secours national.

Durant les journées qui précéderont et suivront
les congés de la Pentecôte, ils pourront réunir les
sommes qu'ils désirent voir consacrer au soulagement des misères créées par la guerre.

Vous voudrez blen m'informer des résultats obtenus dans votre département.

M l'inspecteur d'Académie prio instam-

M. l'inspecteur d'Académie prie instamment les instituteurs et les institutrices d'adresser à leur inspecteur primaire le résultat de la collecte faite dans leur école avant le

De son côté, le Comité prie les vendeuses de se conformer en tous points aux instructions portées au dos de leur carte et notamment de se tenir aux emplacements qui leur ont été assignés.

Les commissaires voudront bien assurer l'exécution de la consigne dont un exemplaire a été remis à chacun d'eux. Les insignes mis en vente comprennent 7 séries de drapeaux avec les armoiries des provinces envahies et une série de 7 cartes-postales artistiques spéciales.

dui leur délivrera un visa leur accordant le tarif militaire, c'est-à-dire quart de place.

La manifestation d'aujourd'inté le compité de la « Liga Latina » nous communique :

« MM. les présidents de Société sont invités à participer avec leur Société et drapeaux déployés, à la grande manifestation d'alliance de l'Italie aux puissances alliées, pour combattre le droit, la liberté et la civilisation manacés par les Austro-Turco-Germaniques.

« Cette manifestation, organisée pour le fur où la déclaration de guerre sera un fait accompli, a le plein assentiment des autorités d'accord en celà, avec le consulat itation.

« Cette entrée de l'Italie dans le conflit, aqvant la perspective agréable pour la France et les alliées d'abréver de quelques mois la fieu 50 fr : M. Legrand 100 fr : Guatrième et les alliées d'abréver de quelques mois la fieu 50 fr : M. Legrand 100 fr : Focle unité.

Marseille et la Guerre Morts an champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous devons citer aujourd'hui les noms : De M. Pierre Vincentelli, premier maître fourrier, mort glorieusement à bord du Léon-Gambetta, à l'âge de 42 ans. De M. André Biais, sous-lieutenant au 59° d'artillerie, tué à l'ennemi le 9 mai, à l'âge de

UNE JEUNE FILLE TOMBE D'UN TRAIN

Une fillette de 10 ans, qui se trouvait avec ses parents dans le train parti de Marseille vers I heure est tombée accidentellement sur la voie ferrée, à 3 kilomètres de la gare de La Ciotat. Sa mère, Mme Demaria, tira le signal d'alarme et le train s'arrêta.

L'imprudente jeune fille fut retrouvée à quelque cent mètres en arrière, dans une mare de sang. Sur tout son corps, on releva des contusions multiples qui peuvent mettre par la suite ses jours en danger.

nelles, et décédé le 5 mai, à l'âge de 20 ans.

De M. Jean Calvani, quartier-maître électricien, mort glorieusement à bord du Léon-Gambetta, le 27 avril, à l'âge de 24 ans.

De M. Emile Nègre, soldat au 1er zouaves, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Compiègne, à l'âge de 24 ans.

De M. Jules Barlatier, d'Arles, soldat au 4e colonial, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le le 10 avril à l'ambulance de Valmy.

De M. Julien Fouque, des Martigues, soldat au 141e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 28 ans.

De M. Marius Esmiol, de Berre, fusilier marin, tué à l'ennemi le 9 mai, à l'âge de 22 ans.

Le Petit Provencal prend une vive part à Le Petit Provençal prend une vive part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères

1 ans. De M. Victor Sicard, sergent au 4º colonial,

grièvement blessé à l'ennemi, aux Darda-nelles, et décédé le 5 mai, à l'âge de 20 ans.

La chasse aux Maisons austro-allemandes

Sur ordonnance de M. Camatte, faisant fonction de président du tribunal civil, il a été procédé hier à la saisie de 50 actions d'une société française appartenant à l'Al-lemand Rodolphe Schræder, de Hambourg.

Réquisitions militaires

Le maire de Marseille a l'honneur d'informer les propriétaires de chevaux, juments, mulets et mules, réquisitionnés par la Commission n° 57, qu'ils devront se présenter aux dates indiquées ci-dessous pour encaisser le montant de leur réquisition.

Les intéressés dont le nom commence par la lettre A jusqu'à la lettre G incluse, se rendront, le mercredi 26 mai 1915, à la mairie, bureau des listes électorales, place Villeneuve, n° 2.

Il leur sera délivré, en échange de leur bulletin de réquisition, un reçu modèle n° 1, qui devra être remis le même jour, à la recette municipale, de 10 heures à midi ou de 2 heures à 4 heures. Le maire de Marseille a l'honneur d'infor-

res à 4 heures.

Ceux dont le nom commence par la lettre

H jusqu'à la lettre Z seront réglés le vendredi 28 mai, dans les mêmes bureaux et aux

mêmes heures. N. B. — Ne pas oublier de se munir de pièces d'identité.

AU CHATELET-THEATRE

Ces deux brillantes phalanges joueront les hymnes nationaux et l'hynne à Garibaldi. Voila une initiative qui amènera aujourd'hui en matinée une foule enthousiaste dans notre beau théâtre de comédie. Le soir à 8 heures 30 Le Chapeau de Paille d'Italie, avec toute sa brillante interprétation. Demain en matinée et en soirée, Le Chapeau de Paille d'Italie.

Grave Accident de Chemin de Fer

Toulon, 23 Mai.

par la suite ses jours en danger.

A l'arrivée du train à Toulon, la jeune Demaria fut transportée à l'hôpital civil, où M. le docteur Albernier lui prodigua ses soins

Les nouveaux Conseils de Revision 4e CANTON DE MARSEILLE

Sous la présidence de M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône, composé de MM. Mar-guery, chef de bataillon; Boyer, conseiller de guery, chef de bataillon; Boyer, conseiller de Préfecture; Sacoman, conseiller général; Bayle, adjoint au maire; Schlub, comman-dant du bureau de recrutement; Episse, se-crétaire du Conseil; Clerc, chef du bureau militaire de la Mairie, a examiné les ajour-nés des classes 1913, 1914, 1915 et les jeunes gens de la classe 1917 du 4º canton de Mar-seille.

Sur 31 ajournés de 1913, 1914 et 1915, 18 ont été déclarés bon pour le service armé, 3 bons absent, 10 ajournés. Sur 172 jeunes gens de la classe 1917, 101 ont été déclarés bon pour le service armé, 8 bons absent, 6 engagés volontaires, 38 ajournés, 15 renvoyés au 24 juillet, 1 service auxiliaire, 2 exempts, 1 rayé.

COMITÉ DE SECOURS AU SOLDAT

'Orchestro Hasselmans et Rey au Gala Patriotique

Le Comité de Secours au Soldat et d'Assistance nu Prisonnier n'a eu qu'à faire un signe et, spon-tanément, les artistes musiciens des Concerts Clas-siques et du Grand-Théâtre ont offert leur concours. MM. Rey et Hasselmans d'rigeront alternativement. Il n'y a pas jusqu'à l'aimable président de l'Asso-ciation des Concerts Classiques qui n'ait tenu à contribuer personnellement au gala de bienfai-sance. M. Michaud sera au plano d'accompagne-ment.

Une grande manifestation patriotique aura lieu aujourd'hui au cours de la matinée du Châtelet-Théâtre

La direction du Châtelet-Théâtre a décidé d'organiser aujourd'hui en matinée une grande manifestation patriotique entre le troisième et le quatrième acte du Chapeau de Paille d'Italie. Elle s'est assurée le précieux concours des deux réputés sociétés musicales : Guido Monaco dirigée par M. Battista et les Touristes Marseillais, dirigés par M. Philip.

balcons, pourtour, assis ou debout, 1 fr. 50.

Par ordre de l'autorité militaire et en vertu d'un arrêté, la vente des billets sera rigoureusement interdite à l'extérieur et surtout aux abords du théâtre. Tout contrevenant s'exposera à être immédiatement arrêté, et le public n'aura qu'à signaler les trafiquants aux agents de la force publique.

Grave Collision de Trains en Angleterre

Nombreux morts et blessés

Un grave accident de chemin de fer s'est produit ce matin, à 8 milles de Carlisle. Un train transportant des troupes vers le Sud, et un train local sont entrés en collision. De nombreux soldats ont été tués. Il y a environ 300 blessés.

Les deux trains sont en feu.

Londres, 22 Mai. Trois trains de voyageurs figuraient dans la catastrophe de chemin de fer qui s'est produite ce matin, à 8 milles de Carlisle.

Un train contenant 500 soldats des highanders, qui avaient quitté Larbert, près de Selkirt à 3 heures 25, est entré en collision, un peu avant 7 heures avec un train local de Carlisle, qui se garait pour laisser passer l'express de Londres à Glasgow.

Le train de troupe a été télescopé en plein milieu. On vit des voyageurs se jeter par les fenêtres et les fiammes s'élever des vagons du milieu.

du milieu.

Sur ces entrefaites, l'express est arrivé à toute vitesse au milieu de ce désastre. Cette partie de la ligne devint alors un véritable enfer, les fiammes s'élevant rapidement. Les trains s'étaient recouverts l'un et l'autre, ce qui laisse peu d'espoir de sauver beaucoup de victimes.

A 10 beures 50 on déceuvert

de victimes.

A 10 heures 50, on découvrait 50 cadavres.
Sur les 300 blessés, 70 le seraient grièvement.
Plus tard, on a officiellement déclaré à la gare d'Euston à Londres qu'il y avait 50 morts en ce qui concerne seulement le train militaire. D'après une autre information on craint que le nombre des morts soit beaucoup plus élevé.

Londres 22 Mai

Londres, 22 Mai. On croit que la plupart des voyageurs de l'express ont pu échapper au désastre. Deux personnes qui se trouvaient dans les vagons de tête ont même pu sauter du train, bien qu'ayant de nombreuses contusions et coupures. C'était un spectacle digne de pitié, que de les voir se tenant sur la voie, trembiants de peur, le visage ensanglanté.

Des secours ont été immédiatement organisés. Des médecins sont accourus de toutes les localités voisines. Les soldats blessés euxmêmes ont déployé un grand courage dans le sauvetage des autres victimes.

Londres. 22 Mai. Le nombre des victimes de la catastrophe de Carlisle dépassera problablement une centaine. Il y a vingt-six ans qu'un accident de chemin de fer de cette importance ne s'était pas produit aux Iles Britanniques.

Quatre officiers très connus figurent parmilles morts

Jusqu'à présent, 73 cadavres ont été recueil-lis. Les docteurs ont pansé 300 blessés ; 52 sol-dats du Royal-Scots sur 500 ont répondu à l'appel à 11 heures 30. l'appel à 11 heures 30. Les voyageurs d'un sleeping-car ont été réduits en bouillie.

Au Comité central des Armateurs de France

On nous communique le procès-verbal sui-

ves et mainresses) du boulevard Marius-Thomas, 35 fr.; Mile Bertrand, directrice école de filles, rue Grignan, 5 fr.; Mile Maucherat, institutrice, rue Montévidéo, 5 fr.; M. G. Rosaspina, 20 fr.; M. et Mme Noble, instituteurs publics, Saint-Just, 10 fr.; Quatrième classe de l'école de filles, rue François-Moisson, 10 fr.; Ecole de filles de la Major, 50 fr.; Ecole comunale de filles de la Major, 50 fr.; Ecole comunale de filles de la rue Montofieu, 50 fr.; M. Legrand, 100 fr.; Ecole publique de filles du boulevard des Dames, 50 fr.; M. Périer et Bussière, 250 fr.; Société des conserves alimentaires, 250 fr.; Société des conserves alimentaires, 250 fr.; Ecole de filles, 9, rue de l'Evèché, 50 fr.; Autos et cycles Peugeot, 200 fr.; Ecole de graçons, 179 boulevard National, 50 fr.; Elèves de l'école de filles, de la Tête-Noire, 47 fr. 15. Ensemble: 1.717 fr. 15. Dons antérieurs: 1.559 fr. Total: 3.276 fr. 15.

Ces deux brillantes phalanges joueront les hymnes nationaux et l'hymnes a Garibaldia. Vaile une initiative qui sordnore avicauditai.

mobilisé, de Paris; J. Pilsson, de Paris; E. Polq, de Nantes; D. Vanhamme, de Dunkerque; G. Vasce, mobilisé, de Fecamp; L. Vieljeux, mobilisé, de La Rochelle.

Sept nouveaux armateurs ont été admis à faire partie du Conseil de direction; M. A. Capelle, de Paris, représentant un groupement de tonnage de 25.000 tonneaux, et McM. Ch. Damaye, du Havre, et L. Chambon, de Marseille, représentant les armateurs de vapeurs de pêche; MM. Huret, Fourny, de Boulogne-sur-Mer, et G. Vasse, de Fécamp, représentant les armateurs de la peche du hareng et du maquereau.

La pius grande partie de la séance a été occupée par l'examen de la question des réquisitions maritimes.

Les conclusions présentées par la Commission instituée spécialement en vue de suivre cette importante question ont été adoptées par le Conseil de direction, qui a décidé de les soumettre au ministre de la Marine.

Il a examiné ensuite les propositions formulées par la Commission chargée de suivre l'enquête dont le sous-secrétariat de la Marine marchande a pris l'initiative, ainsi que le projet de loi du gouvernement relatif à des modifications à apporter à la loi du 19 avril 1906, portant encouragement à la Marine marchande.

L'assemblée a estimé qu'il était indispeusable de proroger la durée d'application de cette loi pendant la période des hostilités, augmentée de six mois, et d'en faire bénéficier les navires construits sous le régime de la loi du 7 avril 1902 qui auront atteint au cours de cette période le terme de leur deuzième année d'existence.

Le Conseil s'est préoccupé de la décision prise par les assureurs maritimes français, qui, à l'abri des circonstances actuelles, ont mis en demeure leurs assurés ou d'accepter un avenant à leur police affranchissant les assureurs des risques de voi ou de disparition des marchandises voyageant sur mer, ou de voir ces polices dénoncées.

Le Conseil s'est neue que cette question ne pouvait pas être réglée pendant la guerre et la ajourné jusqu'à la fin des hostilités l'examme de la convention internationale de la M

prises britanniques. Le Conseil s'est ajourné au vendredi 11 juin,

Tirages Financiers

COMMUNALES 1912. - Le numéro 1.498.776 gagne 100.000 francs.

Le numéro 898.908 gagne 10.000 francs.

Les douze numéros suivants gagnent cha-

Cun 1.090 frances:
1.917.083 1.454.723 1.911.129 164.649 988.179
1.960.487 581 917.587 37.181 675.663
1.308.126 1.105.324 Les cent numéros suivants gagnent chacun 500 francs : 1.860.660 729.432 36.566 1.214.789 717.654 1.907.852 1.840.573 1.578.992 769.130 727.972

1.001.002	1.040.073	1.578.292	769.130	727.979
962.484	1.937.972	1.960.062	661.693	1.209.74
250.073	280.794	1.843.982	948.683	1.151.204
463.550	1.530.052	639.631	416.560	114.67
1.623.301	715.986	640.231	1.430.214	1.213.625
1.994.903	1.374.458	1.144.770	1.263.547	1.878.455
1,643.662	1.943.335	238.115	296.072	1.056.637
1.164.426	335.714	376.556	176,636	595.245
882.799	187.610	426.149	38.734	1.020.108
1.783.967	1.924.345	387.835	30.307	403.698
1.296.657	166.689	1.453.323	243.461	1.874.200
421.454	398.866	1.977.445	1.763.304	833.68
717.612	433.040	1.864.822	297.896	551.628
1.709.737	1.468.877	436.281	644.238	1.040.399
1.589.237	1.028.309	1.300.368	1.529.307	1.323.709
901.357	256.319	908.941	1.771.062	1.553.510
1.788.019	698.364	1.425.238	1.779.099	1.401.08
1.549.450	410.197	1.822.423	137.215	485.248
1.173.688	1.001.608	1.162.795	867.913	33.055
			001.010	30.000

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Les troupes britanniques ont repoussé une forte attaque au nord de La Bassée et infligé à l'ennemi des pertes élevées.

Dans le secteur au nord d'Arras, l'ennemi a bombardé nos positions avec une extrême violence. Notre artillerie a riposté avec succès. Nous avons, malgré ce bombardement, conquis quelques nouvelles maisons dans la partie nord d'Ablain et fait des prison-

Nous avons, d'autre part, au nord de Neuville, arrêté net par notre feu une tentative d'attaque ennemie.

Sur le reste du front, rien n'a été signalé.

L'intervention de l'Italie

La mobilisation générale est ordonnée

Rome, 22 Mai. Ce matin s'est tenu un Conseil des ministres qui a pris sin à une heure de

Selon le Giornale d'Italia, ce Conseil a eu une grande importance au point de vue des résolutions prises. On y a arrêté toutes les mesures relatives à la mise à exécution des pleins pouvoirs pour la guerre donnés par le Parlement au gouvernement.

Le Giornale d'Italia assure que le baron Macchio partirait ce soir. Selon le Messaggero, l'ambassadeur d'Autriche se rendrait cet après-midi à la Consulta pour retirer ses passeports.

La Mobilisation générale commence aujourd'hui

Rome, 22 Mai.

Le roi a signé le décret ordonnant la mobilisation générale des armées de terre et de mer du royaume et ordonnant la réquisition de tous les véhicules et animaux servant au transport.

Le décret paraîtra demain au «Journal Officiel».

Rome, 22 Mai. La mobilisation est fixée à

demain 23 mai. Le service des chemins de fer continuera régulièrement pour les voyageurs et les marchandises.

Les Territoires en état de guerre

A partir du 23 mai sont considérés en état de guerre le territoire des provinces de Sondrio, Brescia, Verone, Vicence, Bellune, Udine, Venise, Trevise, Padoue, Mantoue, Ferrare, Venise, Trevise, Padoue, Mantoue, la côte de l'Adriatique et de toutes les forte-resses qui seront déclarées en état de défense par ordre des ministres de la Guerre et de la Marine.

Les communications coupées entre l'Autriche et l'Italie

Genève, 22 Mat. Le Journal de Genève publie la dépê-che suivante de Rome :

« Quoique les ambassadeurs d'Autriche et d'Allemagne soient encore ici, toutes les communications sont coupées entre l'Italie et l'Autriche. Les hostilités sont virtuellement ouvertes. »

Pernières Visites

La Tribuna dit que le prince de Bülow, ambassadeur d'Allemagne, a rendu visite à la Consulta, à M. Sonnino, ministre des Affaires Etrangères, cet après-midi, à 3 heures et demie. L'entretien a duré un quart A 4 heures et demie, M. Sonnino a reçu le baron Macchio, ambassadeur d'Autriche.

L'Impression en Allemagne

On télégraphie de Berlin au Messaggero que le vote de la Chambre italienne a provoqué en Allemagne une énorme impression. Quelques journaux allemands publient déjà des articles très violents contre l'Italie,
des articles très violents contre l'Italie,
La Gazette de la Croix écrit : « Nous espérons que personne n'exigera de nous un
commentaire de la décision de la Chambre
italienne. » Ce journal estime qu'il est opportun d'empêcher le départ d'Allemagne première
explosible,
bon-March
troisième,
bée rue S
non plus,

des Italiens qui y résident, afin d'avoir sous la main un instrument de représailles au cas où des violences éventuelles seraient exercées contre les sujets allemands et aurichiens en Italie.

trichiens en Italie.

Selon la Gazette de Voss, le Parlement italien a offert le spectacle d'une humiliation inoubliable qui lui a été infligée par les manifestations de la rue et par l'ivresse de l'enthousiasme militaire. Il a du, dans de telles circonstances, faire un sacrifice au bon sens, car le bon sens était contre la guerre. Ce sacrifice célébré sur l'autel de la patrie ressemble à une bacchanale, mais quand, dans l'avenir, les hommes politiques seront redevenus sages, ils se souviendront qu'ils n'ont pas agi aujourd'hui dans la pleine liberté de leur volonté.

Tous les magasins italiens sont fermés.
Devant le palais de l'ambassade et le consulat d'Italie, de nombreux Italiens attendent
le moment de partir.

Jusqu'ici il ne s'est pas produit d'incidents
graves dans la population.

Les Troupes allemandes à la frontière austro-italienne

Londres, 22 Mai.

Une dépêche de Genève au Daily Chroni-cle signale que l'Allemagne envoie à la fron-tière italienne via Munich et Innsbruck, d'importantes troupes et de nombreuses piè-ces d'artillerie lourde. La dépêche ajoute que plusieurs généraux allemands et autrichiens sont arrivés à la frontière austro-italienne.

L'entrée et le séjour des étrangers en ftalle

La Gazzetta ufficiale publie le décret-loi qui règle l'entrée et le séjour des étrangers en Italie. En voici les dispositions princi-1º Les étrangers ne peuvent entrer dans le royaume sans être munis de passeports déli-vrés par les autorités compétentes et visés par les consuls italiens. Le passeport sera individuel et muni d'une photographie ré-cente. Les signatures devront être légalisées par les autorités compétentes :

cente. Les signatures devront être légalisées par les autorités compétentes;

2º Dans les 24 heures de leur entrée en Italie, les étrangers doivent se présenter personnellement au commissariat de police pour y donner tous les renseignements qui leur seront demandés sur le hut de leur voyage, etc. Les étrangers qui se trouvent en Italie, devront faire une déclaration analogue dans les cinq jours qui suivront la mise en vigueur du décret;

3º Les étrangers qui quittent une commune pour se rendre dans une autre, devront faire la même déclaration dans les trois jours, devant les autorités compétentes de l'endroit où ils se trouvent.

devant les autorités compétentes de l'endroit où ils se trouvent.

Suivent des dispositions spéciales pour les étrangers qui résident en Italie et ceux qui sont dans les hôtels.

L'article 14 dit que toute cession de biens immeubles à des étrangers, doit être communiquée, par écrit, aux autorités locales de police. L'article 15 dit qu'en cas de doute sur les renseignements personnels donnés par l'étranger, il sera photographié et soumis aux examens dactyloscopique et anthropométrique.

examens dactyloscopique et anthropométrique.

L'article 16 dit que le préfet, d'accord avec les autorités militaires de terre ou de mer, pourra interdire aux étrangers de séjourner dans certaines communes ou localités présentant un intérêt quelconque pour la défense militaire de l'Etat.

L'article 17 indique les pénalités qui seront encourues. Les contraventions seront punies d'une amende de 5 à 350 lire et de trois jours à trois mois de prison. Les principales dispositions du décret doivent être affichées dans les hôtels.

La Bulgarie n'attaquera pas

Genève, 22 Mai. D'après une dépêche de la « Tribune de Genève », le président du Conseil de Bulgarie, M. Radoslavow, a déclaré of-

Un Avion allemand vient survoler Paris

Paris, 22 Mai.

Paris, 22 Mai.

Ce soir, à 7 heures 10, un avion allemand, maquillé de telle façon qu'il avait toutes les apparences d'un appareil français, a survolé le quartier du Gros-Caillou à une hauteur de 2.000 mètres et a jeté trois bombes. La première est tombée dans la Seine à 2 ou 300 mètres de la tour Eiffel ; la seconde, explosible, est tombée dans les chantiers du Bon-Marché et n'a causé aucun dégât ; la troisième, une bombe incendiaire, est tombée rue Saint-Charles sans aucun résultat non plus.

Nos avions, qui, trompés par le maquil-lage de l'avion allemand, l'avaient laissé passer, lui ont aussitôt donné la chasse et l'avion allemand a pris immédiatement la

Paris, 22 Mai.

L'avion allemand qui a volé au-dessus de Paris, ce soir, vers 7 heures, a lancé huit bombes sur les quartiers de Grenelle, Saint-Lambert, Necker, dans le 15° arrondisse-

Les trois premières bombes sont tombées rue Chasseloup-Laubat, dont une devant la n° 3 et l'autre au n° 11. Ces trois bombes étaient de petit calibre, genre grenade; la quatrième bombe est tombée boulevard da Grenelle. Ces trois dernières bombes, plus fortes, étaient en fonte.

La septième bombe est tombée dans la Seine, en face de la gare du Champ-de-Mars. Enfin, la huitième, du même type que les trois premières, est tombée dans le square de Vaugirard. Elle n'à pas éclaté.

Toutes ces bombes n'ent fait ni dégâts ni victimes

SUR LE FRONT ANGLAIS

Les Combats autour d'Ypres

Récit du témoin oculaire

Londres, 22 Mai.

Sur le front anglais, la lutte autour d'Ypres s'est continuée le jeudi 13 mai. L'ennemi a renouvelé le bombardement avec une grande violence entre la route Ypres-Saint-Julien et la route de Menin. Immédiatement à droite de ce secteur, nos troupes ont tenu ferme, mais elles ont été obligées de se replier sur une ligne un peu plus au Nord.

En même temps, une forte attaque d'infanterie, appuyée par de l'artillerie, a été livrée contre nos positions au nord de Wieltge où notre ligne a été temporairement brisée, mais une contre-attaque que nous avons effectuée immédiatement nous a permis de la rétablir.

L'ennemi a subi des pertes considérables

rétablir.

L'ennemi a subi des pertes considérables dans cette affaire.

Durant la même période, notre ligne située entre Verlorenhoek et le chemin de fer d'Ypres à Roulers, était soumise à un violent bombardement, qui a fait une brèche dans cette partie de notre ligne. Cependant, l'ennemi n'ayant effectué aucun assaut d'infanterie nous avons pu contractiques de la contractique de la contra fanterie, nous avons pu contre-attaquer au nord de Hooge et aux environs de Verlorenhoek, et réoccuper nos tranchées, ou plutôt les cratères qui marquaient leur emplace-

ment.

A ce moment, nos hommes qui rampaient derrière le monticule, attendant le signal de la charge, apercurent les Allemands s'enfuyant à toutes jambes. Une immense clameur s'éleva le long de notre ligne qui, en un clin d'œil, s'élança en avant. Toute l'infanterie allemande, même celle de renfort et celle des tranchées de deuxième ligne prit la fuite éperdument. Notre artillerie et nos mitrailleuses ont infligé de fortes pertes à ces fuyards. La position aux environs de Verlorenhoek a été de nouveau soumise à une terrible canonnade. Durant la nuit, nous avons rétabli notre ligne quelque peu en arrière des tranchées, que nous venions de détruire.

détruire.

La nuit du jeudi s'est passée dans le calme, Dans la matinée du 14, sur notre ligne soit dement retranchée, nous avons attendu aved confiance de nouvelles attaques de l'ennemi, qui semblait peu disposé à recommencer la lutte. Aucune action d'infanterie n'a eu lieux Le bombardement même a été insignifiant.

Ainsi finit, pour le moment tout au moins, la lutte autour d'Ypres, qui se poursuivait d'une façon continue depuis le 22 avril. Durant trois semaines de lutte, l'ennemi a pour suivi d'une façon continue son plan pour nous repousser du saillant d'Ypres, à l'aide d'une pression simultanée au Nord et à l'Est, appuyé par de grandes masses d'artillerie lourde. Tous les assauts néanmoins ont été repoussés avec des pertes considérables, Le calme a règné durant la nuit du 15 au

l'Est, appuyé par de grandes masses d'artillerie lourde. Tous les assauts néanmoins ont été repoussés avec des pertes considérables.

Le calme a régné durant la nuit du 15 aur 16, et avant l'aube, nous avons renouvelé une attaque entre Richebourg-l'Avoué et Festubert. L'ennemi semblait être sur le qui-viva sur cette partie du front, et au moment où nos hommes quittaient leurs tranchées, le ciel a été illuminé par de nombreuses bombes qui projetaient une vive lumière blanche sur un espace de terrain considérable.

Notre avance à gauche de ce secteur a été arrêtée, mais à droîte notre attaque a été couronnée de succès, nos troupes gagnant de suite l'accès de la première ligne de défenses ennemies. Cependant, en raison de notre échec à gauche, il nous a été impossible da pousser notre attaque à fond, mais nous n'en avons pas moins conservé cinq cents mètres de terrain, sur un front de sept cents mètres de terrain, sur un front de sept cents mètres. Un peu plus tard, nous fîmes une autre attaque au nord de Festubert. Les Allemanda ne semblaient s'attendre à aucune offensive sur ce point, et notre infanterie prit d'assaut la totalité de leurs retranchements sur un front de plus de neuf cents mètres, dépassant dans leur élan la troisième ligne de défenses de l'ennemi.

Nos positions sur le terrain ainsi gagné le dimanche matin affectaient la forme da deux triangles formidables, s'enfonçant dans la ligne allemande à une distance d'environ neuf cents mètres l'un de l'autre. Nous essayàmes immédiatement de déloger les Allemands de cet espace intermédiaire, mais deux tentatives faites dans ce but échouèrent, les Allemands possédant là des retranchements sur un point où notre ligne formidables.

Comme résultat de cette journée de lutte, la ligne ennemie a été brisée en deux entanchements sur un point où notre ligne forme un saillant prononcé. Nos troupes se sentent fortement encouragées par ces succès et la pression qu'elles exercent, ainsi que les Français, sur les Allemands, est de bon augure.

Bulletin Financier

Paris, 22 mat. — La fin de semaine n'a pas apporté de changements dans l'attitude du marché. Il est vrai que nous étions à la veille de deux jours de chômage, la Bourse fermant ses portes après-demain lundi, jour férié. Le 3 % perpétuel clôture à 72.47 et le 3 1/2 % amortissable à 90.50; Banque de France, 4.555; Banque de Paris, 842; Action Est, 812 après 809; Nord, 1.410; Orléans, 1.190; Ouest, 735; Midi, 1.092; Métropolitain, 446 après 449; Sels gemmes, 278; Suez, 4.380; Extérieure Espagnole, 84.85; Russe 1890, 78; Russe 1906, 91.85; Russe 1914, 90.15 et 90.50; Saragosse, 361; Naphte russe, 371; Briansk privilégiée, 344. Sur le marché en banque, la Bakou clôture à 1.515; Hartmann, 400; Maltzof, 500; Platine, 446; Kualalumbua, 99; Malacca ordinaire, 196; Toula, 1.22; Cape, 8.575; Spassky, 62; Tharsis, 148; Utah, 356.50; Jagersfontein, 81.50; Modderfontein B., 123; Rand Mines, 124; Robinson Gold, 48.50.

AVIS DE MESSE

Aujourd'hui dimanche, à l'issue de la messe de Pentecôte, un service religieux sera célébré vers onze heures du matin en l'église grecque de la rue de la Grande-Armée pour le rétablissement de la santé de Sa Majesté le roi de Grèce. ficiellement que la Bulgarie n'attaque-

REMERCIEMENTS (AIX)

M. et M. J. Costecalde remercient leurs amis et connaissances des témoignages de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'oc-casion du décès de M. veuve A. COSTE-CALDE, née SOURNEL, leur mère regrettée.

AVIS DE DECES

M. Charles Biais, colonel du génie, et Marcharles Biais; Marveuve Etienne Chastroux, née Biais, ses enfants et ses petits-enfants; M. et Marcharles Lautier, née Biais, et leur fils, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur André BIAIS sous-lieutenant au 390 d'artillerie

leur fils, neveu et cousin, tombé glorieuse ment au champ d'honneur le 9 mai 1915. À l'âge de 21 ans.

Le maire de Marseille informe les contri-buables que les rôles primitifs : 1º contribu-tion des chevaux, voitures et billards : 2º taxe sur les cercles, sociétés et lieux de réunion ; 3º taxe sur les gardes-chasse ; 4º taxe munici-pale sur les chiens de l'année 1915 sont puoliés et mis en recouvrement à partir de ce

Conseil de Guerre. — Le Conseil de Guerre de la 15° région, siégeant au bas-fort Saint-Nicolas, sous la présidence de M. le lieute-nant-colonel Kervella, a, dans son audience d'hier, prononcé les condamnations suivan-

Giulani, reserviste de la classe 1888, du recrute-ment d'Ajaccio, insoumission en temps de guerre, trois ans de prison.

Boudon, soldat au 173° d'infanterie, refus d'obéis-bance, violences et voies de fait, huit ans de tra-Yaux publics
Teyssler, soldat au 118' territorial, désertion en temps de guerre, deux ans de travaux publics.
Fayet, réserviste de la classe 1888, du recrutement de Nimes, insoumission en temps de guerre, cinq ans de prison.
Bonnefoy, soldat au 22' colonial, désertion en temps de paix avec emport d'effets, cinq ans de travaux publics. travaux publics.
Guy, soldat au dépôt des bataillons d'Afrique,
désertion en temps de guerre, trois ans de travaux

publics.

Défenseur dans ces six affaires, M' Bertranon,
Mônamed El Hadj Ben Meriennu, port illégal
d'insignes, usumpation de fonctions militaires, escroquerfé, acquitté.
Défenseur, M' Mouton de Guérin.

Ministère public : capitaine de La Font et lieutenant Sarrien.

Les fâtes de Pentecôte et le P.-L.-M. — Le lundi de Pentecôte, la Compagnie P.-L.-M. mettra en marche le train supplémentaire ciaprès de Toulon à Marseille : Départ de Toulon à 19 h. 35, arrivée à Marseille à 21 h. 42. Arrêt dans toutes les gares jusqu'à Aubagne, à partir d'Aubagne arrêt à Saint-Marcel et La Blancarde segitement La Blancarde seulement.

En raison des fêtes de la Pentecôte, la Caisse d'Epargne de Marseille restera fermée dimanche 23 mai ainsi que le lundi 24.

Vaccination. - Le service municipal d'hy giène vaccinera gratuitement, tous les jours non fériés de 10 heures à midi, et de 2 heures à 3 heures 30, 6, rue Briffaut, à l'extremité de la rue de l'Olivier. Mardi 25 à 10 heures du matin une séance de vaccination gratuite aura lieu au poste de pompiers de la rue Montgrand, 17.

A l'audience des flagrants délits. — Sur la plateforme d'un tramway Castellane-Gare, un certain Nino Bucchianesi crut devoir explorer les poches d'un voyageur, M. V..., à qui il enleva le portefeuille. Surpris au même instant Nino Bucchianesi fut arrêté. Il était traduit hier à l'audience des flagrants délits que présidait M. Marcy. Le Tribunal lui a infligé 3 ans de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

m Un autre voleur à la tire du nom de Sanchez Lovis comparaissait à cette même audience ; il était inculpé d'avoir soustrait

dans les mêmes circonstances le porte-mon-naie d'un de nos concitoyens, M. S... Lovis Sanchez a été condamné, pour ce fait, à treize mois de prison.

l'enfant déclara s'appeler Ferrucci Louis, dit Cuttotti, habitant avec le bijoutier, qui lui donnait une pièce fausse et une bonne et lui faisait faire de petits achats dans les magasins. Si la fausse pièce passait, il rendaît la monnaie à Cuttotti, qui lui donnait une autre pièce fausse. Ce commerce durait depuis février. M. Balisoni, commissaire de police, y a mis un terme avant-hier soir, en mettant Cuttotti et le petit garçonnet à la disposition du Parquet.

L'attelage volé. — Avent-hier soir, vers 8 heures, M. Belleudy, lattier à Saint-Just, servait ses clients rue d'Aix. Il entra dans un des premiers immeubles de cette rue, lais-sant son attelage composé d'un cheval et d'un sant son attelage compose d'un cheval et d'un boghei, près du trottoir, devant la porte. Quand M. Belleudy sortit, quelques minutes après, cheval et voiture avaient disparu. Les recherches auxquelles se livra le laitier étant demeurées infructueuses, il porta plainte et la Strete a été chargée de retrouver l'atte-

Voleur Incendiaire. — Au cours de la soi-rée d'avant-hier, profitant de l'absence de Mme Ollagnier, demeurant à l'Estaque-Plage, un individu pénétra chez elle avec effraction. Après s'être approprié divers objets, le mal-faiteur mit le feu aux meubles, puis disparut. La fumée qui s'échapait de l'appartement donna l'éveil aux voisins qui y entrèrent et éteignirent le feu. Plainte a été portée au commissaire de police du quartier, qui a ou-vert une enquête.

Chronique des vols. — M. Michel Marquet, 41 ans, maréchal des logis au 13º escadron du train des équipages, avait pris une chambre à l'hôtel du Lion-d'Or. Au cours de la nuit,

a l'hôtel du Lion-d'Or. Au cours de la nuit, profitant du sommeil du territorial, on pénétra dans sa chambre et on s'empara d'une somme de cent francs et d'un porte-monnaie placé dans la poche du pantalon.

M. Avant-hier, au cours de l'après-midi, M. Bernard Ellebout, habitant 42, rue du Coq, se rendit à la Banque de France pour y faire un encaissement. L'opération effectuée, M. Ellebout quitta l'établissement, descendit la rue Paradis. Après quelques pas, il regarda son portefeuille et constata qu'il avait oublié sur la tablette du guichet de la Banque deux billets de mille francs. Il y retourna en toute hâte, mais ne trouva rien. ourna en toute hâte, mais ne trouva rien. Des enquêtes sont ouvertes.

Autour de Marseille

CUGES. — Conférence publique. — On nous communique le compte rendu suivant avec prière d'insérer : « A l'occasion de la « Journée Française », M. Reynaud, notre actif instituteur, a fait vendredi soir une conférence publique sur « Notre Patrie, la France ». C'est devant une salle comble qu'il a développé son sujet. M. le maire de Cuges présidait cette réunion, entouré des autorités locales. Après

avoir montré ce qu'était notre France et pourquoi nous devions l'aimer, le sympathique conférencier a fait un vibrant appel au patriotisme de la population en faveur de nos malheureux frères du Nord et de l'Est. Des applaudissements unanimes lui ont montré qu'il avait été compris et nous sommes persuadé que la « Journée Française » aura à Cliges un succès encore plus grand que ses deux ainées.

LES SPORTS

CYCLISME Le Grand-Prix Serrus

epreuve.

Parmi les engagés dont nous publions la liste ci-dessous, nous voyons les Gabriel Jullien, Cento, Martini, Ahmed Remadni, Matheron, Allibert, Adams, Magrone, qui peuvent prétendre à la victoire; ceci dit, nous nous passons de faire un pronostic, la tâche étant bien difficile.

tonestic, la tache étant blen difficile.

Liste des engagés

1 Quazzell Marius; 2 Remadni Ahmed; 3 Cento Charles; 4 Rebuffat; 5 Richelet Léopold; 6 Adam; 7 Artuffel; 8 Calambo; 9 Cassini Charles; 10 Vescovo Jean; 11 Sauveur di Russo; 12 Gauthier; 13 Dupré Charles; 14 Balsamo; 15 Verniolle; 16 Marius Louis; 17 Chiesa Charles; 18 Bergero Emile; 19 Henrici Marius; 20 Julien Gabriel; 21 Alibert; 22 Bergeron; 23 Alla; 24 Delort Jean; 25 Ribe Jean; 26 Roubeaud Jules; 27 Veruti Constant; 28 Henricot Gabriel; 29 James Marius; 30 Bossi Fernand; 31 Chabrand Jean; 37 Martini; 38 Magrone; 39 Imbert Noël; 40 Moretti Marius; 41 Fortuné Anguste; 42 Rame Louis; 43 Bacci Louis; 44 Majola André; 45 Arnoux Julien; 46 Meda Arnaud; 47 Jonvy Joseph; 48 Samat Pierre; 49 Roudet Reymond; 50 Coradi Léon; 51 Bottin Noël; 52 Endelblin Adrien; 53 Endelblin Léon; 54 Escudier Julien; 55 Chabeaud Lucien; 56 Mouailles; 57 Abeilhon; 58 Chiesa Louis; 59 Nasi Pierre; 60 Mahicos Gustave; 61 Gancia Célesin; 62 Guido Galli; 63 Levero Louis; 64 Férand Prosper; 65 Pelissier Séraphin; 66 Guala Gustave; 67 Thonzoli Eugène; 68 Cazola Jean; 69 Kalantaroff Camille; 70 Olivieri Jules; 71 Cléricy Antoine; 72 Panzieri Dante; 73 Ruat Jean; 79 Borella Jacques; 80 Garigue Charles; 81 Cauvin Jean; 82 Ferrer Joseph; 83 Ritier Gisbert; 84 Gigier Louis; 85 Lamoing; 86 Fabre Eugène; 87 Mansani Germain 85 Fico Marius; 89 Fico Mathieu; 90 Lupi Auguste; 91 Zigomar Rodolphe; 92 Guibert Louis; 93 Roulot Lapointe; 94 Matheron; 95 Michel Louis; 96 Sechezzo Joseph; 97 Nicolaïdis Robert; 98 Cheyron Aimé; 99 Dumas Louis; 100 Hamlet Rémy; 101 Cas Baptistin; 102 Bresso Charles.

Officiels — Starter, M. Serrus; chronométreur, M. Daumas; juge à l'arrivée, M. Fantelli; commissaires de courses, MM. Gros, Charvet, Fotironi; controleur à Aix, M. Charvet.

Les arrivées seront jugées sur la route de Saint-Antoine un peu au-dessus du Canal; elles auront lieu approximativement vers les 11 heures.

Lire demain dans notre numéro les résultats complets de la course. Liste des engages

Grand Tournoi de Tennis à l'Olympique

Aujourd'hui et demain Ce tournoi réservé aux membres de l'O. M. se disputera aujourd'hui et demain sur les courts de l'O. M., avenue du Parc-Borély.
Cette première réunion sera certainement très suivie et sera peut-être l'occasion de révélations sensationnelles parmi nos jeunes raquettes.
Il faut féliciter les Olympiens de leur initiative que nous encouragerons. que nous encouragerons.

Théâtres et Concerts Demain dimanche et après-demain lundi de Pentecôte, deux grandes matinées patriotiques au profit des familles nécessiteuses victimes de la guerre, organisées par notre compatriote, le populaire impresario Lha-Rue auront lieu à l'Eden Lha-Rue (avenue du Prado, près du Casino de la Plage).

Programme de famille des mieux choisis où figurent les noms d'artistes de concert les plus réputés et aimés du public marseillais, parmi lesquels : Frémy, l'amusant comique; Rina Litardi, chan-

teuse étoile; Rivet, de l'Opéra de Nice; Appart, le joyeux comique; Weysson's et son groom, etc..., accompagnés par un orchestre d'élite. Prix des

ALCAZAR-CINEMA Profitant des représentations de ces deux jours de fêtes, tout le monde voudra voir Le Jockey de la Mort, le film le plus extraordinaire produit jusqu'à ce jour. Le Jockey de la Mort est un clou executionel

ELDORADO-CINEMA Programme sensationnel pour les fêtes de Pentecôte : les Lions de la Comtesse, drame moderne inédit en 3 parties ; Nos poilus dans les Vosges, film de toute dernière actualité et exclusifs à l'Eldorado ; le Voyage de Corbitlon, vaudeville en 3 actes avec Prince : Cœur qui Meurt, drame sentimental, film artistique ; les actualités, etc. Orchestre.

Les Tramways et les fêtes de Pentecôte

A l'occasion des fêtes de Pentecôte, la Com pagnie des tramways a établi, pour la jour-née de lundi, l'horaire suivant :

Lique Boulevard Dugommier-La Bourdonnière. —
Boulevard Dugommier, 1er départ, 5 h.; dernier
départ, 21 h. — La Bourdonnière, 1er départ,
6 h. 10; dernier départ, 22 h.
Lique Boulevard Dugommier-Plan-de-Cuques. —
Boulevard Dugommier, 1er départ, 5 h. 40; dernier
départ, 21 h. — Plan-de-Cuques, 1er départ, 6 h.;
dernier départ, 21 h. 45.
Lique Boulevard Dugommier, 1er départ, 5 h. 45; dernier
départ, 20 h. 30. — Château-Gombert, 1er départ,
5 h. 45; dernier départ, 21 h. 15.
Lique Square Bourse-Saint-Julien. — Square
Bourse, 1er départ, 5 h. 40; dernier départ, 21 h. —
Saint-Julien, 1er départ, 5 h. 40; dernier départ,
21 h. Ligne Boulevard Dugommier-La Bourdonnière.

Bourse, 1er départ, 5 h. 40; dernier départ, 21 h.—
Saint-Julien, 1er départ, 5 h. 40; dernier départ,
21 h.—
Ligne Noailles-Aubagne.— Noailles, 1er départ,
5 h. 30; dernier départ, 21 h.— Aubagne, 1er départ,
6 h. 30; dernier départ, 21 h.— Noailles, 1er départ,
5 h. 30; dernier départ, 21 h.— Ligne Noailles-Les Camoins— Noailles, 1er départ,
5 h. 30; dernier départ, 20 h. 15.— Les Camoins, 1er départ, 6 h. 20; dernier départ, 21 h. 10.
Ligne Boulevard du Musée-La Barasse.— Boulevard u Musée, 1er départ, 5 h. 20; dernier départ,
21 h.— La Barasse, 1er départ, 5 h.; dernier départ,
21 h.— La Barasse, 1er départ, 21 h.— Le Redon,
1er départ, 5 h. 30; dernier départ,
21 h.— Le Redon,— Préfecture, 1er départ,
1er départ, 5 h. 40; dernier départ, 21 h.— Le Redon,
1er départ, 5 h. 40; dernier départ, 21 h. 10.
Ligne Cours Saint-Louis-Mazargues.— Cours
Saint-Louis, 1er départ, 5 h. 30; dernier départ,
5 h. 48; dernier départ, 20 h. 30.
Ligne Bourse-Mazargues.— Bourse, 1er départ,
5 h. 48; dernier départ, 20 h. 30; dernier départ,
5 h. 48; dernier départ, 5 h. 30; dernier départ,
5 h. 48; dernier départ, 5 h. 30; dernier départ,
21 h.— Madrague, 1er départ, 20 h. 45;
Ligne Cours Belsunce-Saint-Antoine.— Cours Belsunce, 1er départ, 5 h.; dernier départ, 21 h.—
Saint-Antoine, 1er départ, 5 h. 15; dernier départ,
21 h. 45.
Ligne Carnot-Estaque-Plage.— Place Car-

21 h. 45.

Ligne Place Carnot-Estaque-Plage. — Place Carnot, 1er départ, 5 h.; dernier départ, 21 h. — Estaque-Plage, 1er départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 43.

Ligne Place Carnot-Estaque-Gare. — Place Carnot, 1er départ, 5 h. 10; dernier départ, 20 h. 50.

Estaque-Gare, 1er départ, 5 h. 20; dernier départ, 21 h. 39.

Bourse de Marseille du 22 Mai

The standard refer depart, 5 if. 20; deriner depart, 18 if. 30; deriner dep

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 22 mat. — Fermo Lucien, Bassin du Carénage, 2. — Reginensi Virginie, rue Servian, 6 A. — Muletier Anne, rue Plumier, 67. — La Sala Vincent, rue B..., 23. — D'Ambroslo Marius, rue de la Paix, 3. — Macone Mireille, rue des Martégales, 31. — Marocco Etienne, Cap Janet. — Oustry Juliette, boulevard Laboulle, 13. — Prato Irma, Saint-Marcel. — Macé Pierre, rue Guibal, 24. — Pignataro Albert, rue Bonneterie, 5. — Prunet Lucien, Saint-Julien.

Total: 13 naissances, dont 1 illégitime.

Le mouvement d'éntrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 34 navi-res, dont 32 vapeurs et 2 voiliers. Signalons : les ports de Marseille a été, hier, de 34 navires, dont 32 vapeurs et 2 voiliers. Signalons:

A l'arrivée: Le Djurjura, Compagnie Mixte, venant de Bizerte, avec du lest; le vapeur anglais Chupra, de Calcutta, avec 7 passagers et 5.000 tonnes, dont 2.000 tonnes peaux, jute, arachides pour Marseille; le vapeur anglais Agamemnon, de Yokohama, avec 4 passagers et 9.800 tonnes, dont 4.000 tonnes culvre, coprah, rix, étain pour Marseille; le vapeur anglais Sapho, de Hull, avec 1.760 tonnes, dont 1.326 tonnes fer, fil, orge, hulle divers; le vapeur anglais Sapho, de Hull, avec 1.760 tonnes, dont 1.326 tonnes fer, fil, orge, hulle divers; le vapeur anglais Bochra, de Buenos-Ayres, avec 4.390 tonnes, dont 890 tonnes viande pour Marseille; le vapeur danois Baron-Stzemblad, de Carthagène, sur lest; le vapeur italien Agragas, de Savone, avec 1.190 tonnes fer; le Sydney, des Messagerles Maritimes, de La Réunion, avec 173 passagers et 1.518 tonnes divers; le vapeur espagnol Navarra, de Séville, avec 713 tonnes divers; le vapeur norvégien Stromboli, de Barcelone, avec 265 tonnes divers; le vapeur anglais Leicestershire, de Rangoon, avec 185 passagers, dont 102 pour Marseille, et 7.950 tonnes en transit; le vapeur anglais Rentred, de Madras, avec 4.759 tonnes arachides; le Patria, Compagnie Cyprien Fabre, de New-York et Naples, avec 99 passagers et 2.250 tonnes sucre, farine, tabac, parafine, huile, cotonnade; le Balkan, Compagnie Fraissinet, de Livourne et Bastia, avec 200 passagers et 294 tonnes vin, fromage, bois; l'Hérault, Compagnie Transports Maritimes, partie pour Cette et Oran; la Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique, partie pour Philippeville; le vapeur anglais Southgarth, parti pour La Goulette; le vapeur anglais Compagnie Transatlantique, partie pour Cempagnie Transatlantique, partie pour Compagnie Transatlantique, partie pour Compagnie Transatlantique, partie pour Genes.

215. — Foncières 1913 3 1/2 % lib., 423; 1913 3 1/2 % 215 n. v., 417 50. — Banque Hypothécaire 80, 500. — Paris-Lyon-Méditerranée fus. nouv. 3 %, 360 50. — Docks et Entrepôts de Marseille 3 %, 372. — Immobilière Marseillais 3 %, n. 1 à 36.000, 370. — Messageries Maritimes 3 1/2 %, 320. — Electricité de Marseille 4 1/2 %, 449.

du Dr Duvigier **GUÉRISON ASSURÉE** de l'ANÉMIE CHLOROSE et leurs conséquences ? Névralgies Troubles de l'Estomac Privation des Règles Règles douloureuses Pertes blanches

DÉPOT GÉNÉRAL Pharmacie Marnac Fabrique et Vente en Gres de Médicaments et Produits pharmaceutiques

MARSEILLE - 9, rue Grande-Armée, 9 - MARSEILLE TELEPHONE 15-99 En vente dans toutes les bonnes pharmacies

Inoui et merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-vants incassables.

PRIX UNIQUE A l'Inqui Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, et al. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Tribune du Travail

DECES du 22 mai. — Del Corda Henriette, 66 ans, chemin Chutes-Lavie, 90. — Luongo Antoinette, 17 jours, rue Servian, 1 A. — Giometti Amédé, 4 ans, rue Marignan, 7. — Sourd Bertrand, 81 ans, rue Lanthier, 21. — Bouilhoc Ferdinand, 3 ans et demi, rue Navarin, 29. — Chiado Pietro, 31 ans, chemin Madrague-Ville, 12. — Grossi Demenico, 58 ans, chemin Madrague-Ville, 12. — Peduzzi Marie, 70 ans, Saint-Louis. — Naretto Louis, 9 mois, rue Spinelli, 23. — Marra Pierre, 4 ans, rue Sainte-Anne, 20. — Besson Auguste, 75 ans, rue Barbaroux, 16. — Pepin Joséphine, 59 ans, rue Brochier, 56. — Bernard Laurence, 53 ans, La Rose, — Hermitte Raymonde, rue d'Aubagne, 26. — Guillabert Augustine, 42 ans, rue d'Aix, 28.

Total: 20 décès, dont 6 enfants, plus 3 mort-nés. M On demande une bonne commise pour la chaussure. S'adresser rue de Rome, 65, chez M. Nahon.

on demande des tourneurs-ajusteurs sur fer, Robert, 72, rue d'Italie.

On demande de suite des ouvriers cordonniers pour l'article baraquette cloué fants. S'adresser, le matin, de 9 heures à midl, Maurin, quai du Canal, 30. ••• On demande un apprenti pâtissier, chemin des Chartreux, 83, payé de suite.

Mon demande un jeune homme de 12 à 16 ans, pour travail facile. Se présenter l'après-midi, au Casino-Cinéma, 46, quai du 17 rt. M Homme non mobilisable demande om-ploi encaisseur, garde-magasin ou autre. Ecri-re chez M. Rebuffet, Montolivet (banlieue). M On demande un homme de magasin et

de quai, sachant faire la douane, 2, rue Jul-lien, de 10 à 11 heures.

Mon demande des ouvrières pour fabri-que de bonneterie et pour le dehors. S'adres-ser rue Tapis-Vert, 48.

Métallurgistes, charpentier en fer, ser-rur, tourneurs ouvr. et demi-ouvr. sont de-mandés, établissement Piana, rue Saint-Lam-hert. Marseille bert, Marseille.

HOROSCOPES GRATUITS POUR TOUS CEUX QUI ÉCRIRONT DE SUITE

rue américain très connu, dont les bureaux sont maintenant en Hol-ande, a décidé une fois de plus de lavoriser les habitants de ce pays avec des horoscopes d'essai gratuits. La célébrité du professeur ROXROY est si répandue dans ce pays qu'une introduction de notre part est à peine necessaire. Son pouvoir de lire la vie

humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

En août 1913, il a clairement prédit la grande crise actuelle en informant tous ses clients qu'en 1914 une perte dans les cercles royaux affecterait plus d'une tete couronnée d'Europe

d'Europe.

Mêmes les astrologues de moindre réputation et de toutes res parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces

The parties du monde le reconnaissent comme leur maître et suivent ses traces

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous nomme vos amis et vos ennemis et décrit les bonnes et mauvaises périodes de votre vie.

Sa description concernant les événements passés, présents et futurs vous surprendra et vous aidera.

Madame la Baronne B... écrit:

"I vous remercie de mon horoscope qui est d'une exactitude vraiment extraordinaire. Javais déjà consulté un certain nombre d'astrologues, jamais on ne m'avait répondu avec autant de justesse. C'est avec un véritable platsir que je al commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journe revue de votre vie, écrivez simplement vos nom et adresse, le quantième, mois, année et place de votre naissance le tout distinctement); indiquez si vous étes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom de ce journal. Il n'est nul besoin d'argent; mais si vous voulez, vous pouvez joindre 50 centimes en timbres de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture. Adressez votre lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt 378 F., Groote Markt Les lettres entre la France et la Hollande sont régulière
Les lettres entre la France et la Hollande sont régulière
ment distribuée dans les certains autient de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

Venies ou Achais

de Fonds de Commercs

te manœuvres sont demandés vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés contrainté de la loi du 17 mars 1909 dans le journe c'inséré en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journe foit etre faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette de la loi du 17 mars 1909 dans le journe d'en l'acquéreur de l'acte. Cette de la date de la signature de l'acte. Cette de la loi du 17 mars qui l'entre l'acte l'acte. Cette l'act

Les lettres entre la France et la Hollande sont régulière- la première insertion ment distribuées dans les deux pays.

A VENDRE bonne jument. REFUGIE ouvrier peintre en de la Gendarmerie. S'adresser è l'adjudant de gendarmerie, rue des Phocéens. OU PINTO VENDE

ON DEMANDE représentants visitant clientèle bars, épiceries, chemin de la Calade, 8, Saint-Louis (ban

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. DAME instruite désirerait em-ploi de secrétaire, écri-MAISTRE, place Préfecture, 1 tures, ferait correspondance. — Ecr. à X. Y. Z. bur. du journal. MARSEILLE



DEPURATIF BLEU GUÉRIT: Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau Combat les accident de l'âge critique. ÉPUISÉS, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appetit, force, santé, 2 fr. toutes pharm. La cure est de 4 flacons.

MARSEILLE: Phie Principale; TOULON: Phie

Chabre; ARLES: Phie Maurel. EAU de TABLE des ARTHRITIQUES SOURCE LITHINÉE A WADOUR (VAR) GUÉRIT! Coutte Obesité Diabète Rhumatisme Arterio-selerose Lithiases renale & hépatique

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'an-

cien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans te ressort du tribunal.

ECTION OF ENSUITED A VENDRE au plus offrant maisons d'un rez-de-chaussée et 1 maison traverse Heugelin, 10 A. d'un 1" étage avec remise, le out attenant avec dépendances, fardin, gaz, etc., quartier
Bon-Secours. S'adresser rue
Devilliers, 10, 3° étage.

Le Gerant : Victor HETRIES
Imp.-Stér, du Petit Provençal
rue de la Darse, 75.

Se impare dons tous les denits de la COMPAGNIT FEMILET DE VICEY. Menchands france el fharmacien

MAISON à louer chemin de la Batterie, 2, 5 piè-ces, eau, lieux, gaz, cour, lav, Prix 450 fr. S'adresser rue Ste-Philomène. 20. au 3°

SAGE-FENIME accouchements 40 fr. Place enfants. Discrét. Consultat. gratuites de 1 à 5 h. M. Arnaud. boul. Madeleine. 219

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

epuis le départ de Nicole.

oas troublée.

lui être remise :

La vie ou la mari coule dans nos veines selon que notre sang est pur ou impur



DEPURATIF

Essence composée de Salsepareille rouge ioduree

Hommes! - Femmes Au Retour d'Age ou age critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède sou-Cette essence est le dépuratif le plus [

verain pour combattre les maladies de la

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

sa libre circulation, comme tout liquide

stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule

de maladies, telles que : les kystes, les

tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

à la fois curatif et préservatif, car il

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est

energique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczema, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fols plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 112 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Bépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière, — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagni. —
ALAIS: Phie Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacles.

qui SOUFFREZ

ragies, Suites de Couches. Ovarites, Tumeurs, Pertes

blanches, etc.

REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira surement, sans poisons ni opérations, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez,

sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles Exiger ce portrait irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'AGE. faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement. Le flacon 3 f. 50 dans toutes Pharmacies 4 f. 10 franco. Les 3 flacons 10 f. 50 franco contre mandatposte adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis). Dépôts à Marseille : Toutes pharmacies

ressort ni sous-cuisse, Pelote sou-ple. Très efficace; agréable à por-ter. Institut, allées Canucire

Feuilleton du Petit Provençal du 23 mai

QUATRIEME PARTIE LES FILLES DU GENERAL

'Alors ce furent des milliers de cris, en une seule formidable acclamation... - Vive l'armée! Vive la France! Les femmes levaient les bras, les hommes

agitaient chapeaux et casquettes. Comme un délire d'un moment passa sur cette foule. Et la place Saint-Augustin tout à coup re devint déserte, les autos, les charrettes, les fiacres, les autobus, et les tramways en panne se déclanchèrent lentement... pendant

que derrière elle, la retraite entrainait cent Déjà sourdaient les premiers bruits de graves dissentiments entre la France et l'Allemagne, déjà les premiers mots : la guerre prochaine, avaient été prononcées.. Déjà dans les profondeurs de la nation in quiète, mais résolue, s'agitaient les redou-tables remous qui, en surgissant à la sur-

face, amènent les grandes catastrophes... Drogont tressaillit. Penché à la portière, Tête-de-Mort avait considéré ce spectacle grandiose. Et le faux officier entendit le misérable proférer une menace C'était lui qui avait fait cela, déjà, et qui

allait faire plus encore...

C'était son œuvre, le carnage qui se préparait... Son œuvre, la détresse des mères... la sombre résignation des femmes... Son œuvre qui lui attirerait les malédic-

tions des deux peuples.
Il touchait au jour de son rêve... Le jour pour lequel, depuis des années, il

L'incendie couvait. Il en avait apprété consciencieusement avec une réflexion et un calcul démoniaque es matériaux... et tout à l'heure, il y met-

trait le feu !... Et de ces désastres de vies, de fortunes, d'amours, de foyers détruits, il n'aurait nulle responsabilité.. Il avait agi dans l'ombre, propice aux

grands crimes. Nul ne prononcerait son nom... Et il ne se sentait point de remords... Tcherko avait grondé, poings crispés, les

reux brûlants de leurs flammes :
Qu'ils crient, il se tairont bientôt!!
Mais Drogont disait : - Monsieur, c'est un fier et noble peuple. J'ai appris à le connaître... Il est digne de

Le lendemain, onze juillet, vers trois heu-res, Madeleine était seule. Depuis quelques jours, Bénavant ne quit tait plus le ministère de la Guerre ou les burenux de l'Etat-major... Il y passait une par-tie de ses nuits... y couchait parfois, dans un coin, sur un lit de fortune, dressé en hâte, lonnait une somme de travail prodigieuse. dispos, entraîné, l'esprit clair, présent à

tous les détails.. De graves nouvelles arrivaient chaque iour, par nos espions en territoire allemand. I une main indiscrète ne les écartat...

fièvre des populations d'outre-Rhin, attaques injurieuses des journaux qui préparaient l'opinion... mouvements inusités et inexplicables des troupes vers la frontière... convois incessants de matériel...

« Je sais que le général est absent... Votre

mère est malade... Vous serez seule et i

" faut que vous soyez seule pour recevoir " celui qui se présentera chez vous, dans " l'après-midi pour sauver votre honneur et " l'honneur de votre père..."

Certes, cette lettre l'avait émue, mais sans

doute que depuis qu'elle s'attendait à cette

visite elle avait eu le temps de reprendre

tout son sang-froid, peut-être même parce que cette visite elle la prévoyait, car la jeune fille, en ce moment, paraissait très calme... Elle travaillait, assise près d'une fenètre

du salon, sous les longues palmes gigantes-ques d'un palmier retombant tout autour

De là, elle voyait le jardin entre la maisor

et la grille d'entrée, un peu du quai et de la coulée lumineuse de la Seine.

Sur la porte qui faisait communiquer le grand et le petit salons, les portières, en gé-néral relevées, étaient retombées et se fer-

maient hermétiquement... Si bien closes qu'on eût dit qu'elles étaient momentané

ment rattachées par des épingles, comme si on avait redouté — détail qui paraissait

bizarre - qu'un coup de vent ou peut-être

De temps à autre, un regard de Madeleine vers le quai, pour y guetter le visiteur. C'était tout, avec l'agitation menue de ses doigts sur son travail délicat, ce qui rompait son immobilité... Et cependant, en apparence, la paix n'était

Deux hommes apparurent à la grille... Un bras se tendit... Un coup de sonnette. Une légère pâleur s'épandit sur les traits de Madeleine... Ses doigts tremblèrent. Son Françoise, ce même jour, plus fatiguée en-core, n'avait pas quitté son lit. La pauvre femme se mourait lentement... buste se redressa, parce que, soudain oppressée, elle avait eu besoin de respirer lar-Madeleine relisait une lettre qui venait de gement

Quelques minutes se passent. Une femme de chambre survient:

— Il y a là deux hommes qui n'ont pas
voulu dire leurs noms... Ils prétendent que
mademoiselle les attend... Mademoiselle vat-elle les recevoir ?

Oui ! dit une voix claire et ferme. L'enfant était maîtresse d'elle-même. Seulement, ses yeux se posèrent longue-ment sur la portière mystérieusement close, comme s'ils avaient voulu aller puiser là un upplément d'énergie dans l'attente de ce qui allait se passer.. La porte du salon s'ouvrit, et se referma ..

Deux hommes étaient entrés... Le premier, au sinistre visage, était Tcherko-la-Tête-de-Mort... L'autre, qui le suivait, était Courapied, dit Miton-Mitaine.

Tcherko salua, puis regarda un instant Madeleine, comme l'épervier regarde un oiselet avant de foncer dessus, griffes en — Je vous remercie, mademoiselle, d'avoir compris qu'il était de votre intérêt immédiat der

de me recevoir sans délai.

ayant long à dire, commence par prendre Quant à Courapied, il resta debout, der-rière Tcherko, entre le fauteuil et la porte. En entrant, Tcherko lui avait scufflé à

- Reste là et ouvre l'œil, pour éviter toute surprise. Courapied, en honnête serviteur, obéissait.

Posément, Tête-de-Mort parla: - Mademoiselle, la démarche que je suis chargé de faire auprès de vous ne vous sur-prendra pas, je le crois, et, dans tous les cas, même si vous ne l'aviez pas prévue, elle n'a rien qui puisse vous alarmer, au contraire... Une jeune fille ne s'alarme pas quand on vient lui parler mariage et quand elle apprend qu'elle a inspiré, par sa beauté, par sa grâce, l'amour violent d'un homme... — Lorsque cet homme est digne d'elle, promonça doucement Madeleine... Mais pourquoi vous adressez-vous à moi et non à mon

père ou à ma mère ?... - Parce que votre père et votre mère feront votre volonté et que, en ceci, votre volonté sera toute-puissante... parce que, encore, s'il y avait chez vous des objections, e vous soumettrais des arguments capables le triompher de vos hésitations... et ces arguments sont de nature si personnelle et si délicate qu'il vaut mieux que vous soyez seule à y répondre... Vous en conviendrez vous-même si, n'étant point d'accord, je suis obligé de les produire...

Déjà pointait la menace. Madeleine ne parut pas vouloir s'y attar-

Tcherko, un peu suspris, reprenait: D'un geste, elle indiqua deux fauteuils.

Tcherko, seul, s'assit, commodément, en le savez, n'a aucune famille... C'est moi qui homme qui s'installe pour causer et qui, en la recu ses confidences... Mais c'est malgré

lui que je me présente à vous... Le lieutenant Drogont n'a pu vous connaître, ni vous voir fréquemment, sans être bientôt passion-nément épris...Je sais qu'il est malheureux... nement epris...Je sais qu'il est maineureux...
Il a plus d'une fois pensé au suicide... C'est
moi qui l'ai retenu... Mademoiselle, peutêtre avez-vous deviné cet ardent amour, si
respectueux et si craintif... Peut-être n'y
êtes-vous pas restée insensible... Vous me
le direz... Mademoiselle, pour le lieutenant
Drogont, j'ai l'honneur de solliciter votre
main

Il s'était levé et se tenait sa haute taille maigre courbée en deux...

Maîtresse d'elle-même, Madeleine disait

— J'avais, en effet, deviné que M. Dro-

gont m'aimait... - Et vous avez deviné la délicatesse de sa conduite, les motifs de son silence ?

Elle rectifia, sur un ton singulier, auquel
Tcherko ne prit pas garde:

— Oui, j'avais tout compris!

— Et votre réponse, mademoiselle? Tcherko ne pouvait plus dissimuler sa fièvre.

- Avant de vous répondre, je désire vous poser quelques questions ?

— Je vous écoute, mademoiselle.

Elle montra la lettre qu'elle avait reçue,

la prévenant de cette visite. - C'est vous qui m'avez écrit ?

- Cette lettre n'est même pas signée... Vous conviendrez que j'ai le droit de trou-ver fort singulier cette demande en mariage

- Mon nom ne vous eût rien dit l
- Qu'importe! Enfin, passons... Je vous ai reçu... Donc, causons...

(La suite à demain.)

JULES MARE